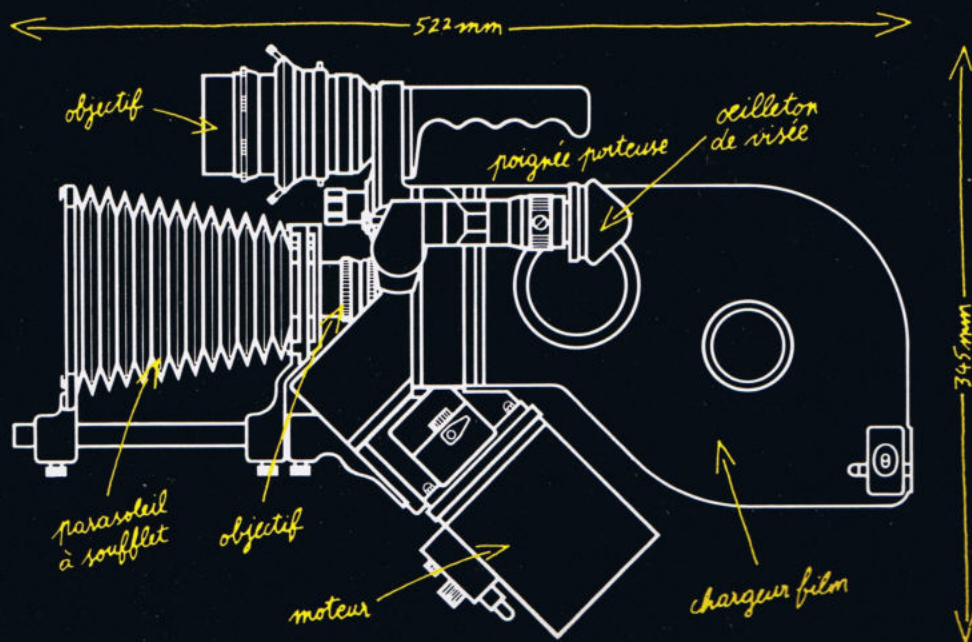


CINEMA DU REEL

4^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS
ETHNOGRAPHIQUES ET SOCIOLOGIQUES



 Centre Georges Pompidou
Bibliothèque publique d'information 27 février / 7 mars 1982

CINEMA DU REEL

La Bibliothèque publique d'information
(B.P.I.) présente

au

Centre national d'art et de culture
Georges Pompidou (C.N.A.C.-G.P.)

Cinéma du réel

4^e Festival international
de films ethnographiques et sociologiques

avec la collaboration
du Comité international
des films de l'homme
(C.I.F.H.)

du Service d'étude, de réalisation
et de diffusion de documents audiovisuels
(S.E.R.D.D.A.V.)
du C.N.R.S.

de la Société des réalisateurs de films
(S.R.F.)

et le soutien
du Ministère des relations extérieures

SOMMAIRE

Programme	Page 6 à 9
Jury	Page 10
Sélection	Pages 11 à 43
America revealed	Pages 45 à 50
Jean Eustache : quelques films	Pages 51 à 54
Pour un cinéma du réel plaisir	Pages 55 à 60
Piparsod	Pages 61 à 63
Diffusion	Page 65
Index des titres	Page 67
Index des réalisateurs	Page 68
Index des pays représentés	Page 69

CINEMA DU REEL

Depuis l'ouverture du Centre Georges Pompidou en 1977, l'audiovisuel qui est intégré aux autres supports de la Bibliothèque Publique d'Information, y occupe une place importante. Pour ne parler que de l'image animée, la B.P.I. met en permanence à la disposition de ses utilisateurs un fonds de 1 600 films documentaires français et étrangers de court et long métrages. Elle achète les droits de diffusion de films réalisés en 35 mm, 16 mm, super 8 ou vidéo, les transfère sur vidéo-cassettes pour la consultation. Actuellement plus de 500 personnes par jour visionnent ainsi librement ces films. S'appuyant sur cette expérience, la Direction du Livre a également mis en place un système d'achat de droits pour les Bibliothèques Publiques de France.

Parallèlement à cette utilisation quotidienne et individuelle de l'image, la B.P.I. propose des cycles réguliers de projections et un certain nombre de manifestations destinées à provoquer une réflexion sur le documentaire d'aujourd'hui. La B.P.I. s'est depuis 1978 tout particulièrement attachée à faire connaître à un public de plus en plus vaste le cinéma de documentation sociale. Le Festival « Cinéma du Réel » est, en France, le seul festival international consacré exclusivement au documentaire ethnographique et sociologique, de court, moyen et long métrage, genre particulièrement difficile à diffuser dans les circuits commerciaux. Pour prolonger l'action du festival, une sélection de films est ensuite présentée dans différentes villes de province et à l'étranger.

• 1978 : Sur le thème « minorités et cinéma », la manifestation faisait découvrir deux films français : **Alertez les bébés** de Jean-Michel Carré et **Numéros zéro** de Raymond Depardon. C'est aussi en 1978 que, pour la première fois en France, il était possible de voir plusieurs films documentaires australiens.

• 1979 : La manifestation s'est transformée en un festival compétitif sous le titre « Cinéma du Réel ». Le jury composé notamment de Joris Ivens, Jean Rouch et Frédéric Wiseman a partagé le prix entre le film australien **Lorang's way** de David et Judith Mac Dougall et **Nicaragua, septembre 78** du hollandais Frank Diamand (diffusé en septembre 1979 sur FR3).

• 1980 : La compétition a été soumise à un jury présidé par Edgar Morin et composé de Michel Brault, David Mac Dougall, Judit Elek, Richard Leacock et Claude-Eric Poiroux. Le prix a été partagé entre le film allemand **Von Wegen Schicksal** de Helga Reidemester et le film australien **My survival as an aboriginal** de Essie Coffey. Le jury a également mentionné **l'Amour handicapé** de Marlies Graf. Parallèlement à la sélection, le Festival a consacré une rétrospective à la réalisatrice hongroise Judit Elek. Il a confié à l'INA une Carte Blanche suivie d'un débat sur le thème « Télévision et paysans — 20 ans de documents sur le monde rural ». Il a enfin organisé un Hommage au Festival des Peuples de Florence, pour sa 20^e année.

• 1981 : Le jury de la section internationale, présidé par Cosme Alves Netto a partagé le prix entre **Nlai, the story of a ! Kung woman** des américains John Marshall et Adrienne Miesmer et **Quelque chose de l'arbre, du fleuve et du cri du peuple**, du français Patrice Chagnard. Le prix de la section française a été décerné au film de Claudine Bories, **Juliette du côté des hommes** par un jury que présidait Henri Storck. Des hommages ont également été rendus à Nagisa Oshima, membre du jury ainsi qu'à James Blue et Jean Rouch. **Reporters** de Raymond Depardon a été projeté pour la première fois en public.

• 1982 : 13 films seront présentés en compétition au jury. 27 films seront projetés en information.





Nicaragua, septembre 1978 (D.R.)



Von Wegen Schicksal (D.R.)



Nlai, the story of a !Kung woman (D.R.)

Comité :

Jean-Michel Arnold, Directeur du SERDDAV
Jean-Pierre Biron, Chef de la Mission à
l'audiovisuel du CNAC-GP
René Fillet, Directeur de la B.P.I.
Philippe Pilard, Président de la S.R.F.
Jean Rouch, Président du C.I.F.H.

Déléguée générale :

Marie-Christine de Navacelle
assistée de :
Catherine Blangonnet
Suzette Glenadel

Sélection :

Jean-Claude Biette
Catherine Blangonnet
Marielle Delorme
Hélène Flahault
Marie-Christine de Navacelle

Réalisation :

Anne Dujol
Nicolas Laigle
Sylvie Rozenker
Christine Runavot

Projections :

Hélène Amar
Dominique Charvet
Brigitte Petit-Archambault

Presse :

Dominique Régnier
Colette V. Timsit

Diffusion :

Roger Caracache

Maquette :

Jérôme Oudin

Sont particulièrement remerciés pour leur collaboration :

L'Alliance française de New York
Le **British Council** et M. **Routh**
Le **Centre National de la Cinématographie** et M. **Viot**
La **Cinémathèque de Milan**
La **Cinémathèque royale de Belgique** et M. **Ledoux**
La **Cinémathèque française**
La **Direction Générale des douanes** et M. **Merlat**
The **Donnell Film Library** et Mme **Nesthus**
La **Délégation Générale du Québec** et M. **Paquet**
Hungarofilm
The **Independant Feature Film Market de New York**
L'Institut Goethe et Mme **Kirschelle**
Libération
The **London Film Festival** et M. **Wlashin**
Le Monde et M. **Guinaudeau**
The **Museum of Modern Art de New York** et M. **Sloan**
The **National Film School** et M. **Young**
L'Office National du Film du Canada et M. **Parson**
Les **Services culturels de l'Ambassade des Etats-Unis**
et M. **Draper**
Les **Services culturels de l'Ambassade de France à**
New York et M. **North**
Télérama et M. **Bergeot**

Cinétitre
SITT

Messieurs et Mesdames
Pascal-Emmanuel Gallet
Lene Jansens
Lise Jouannot
Angela Martin
Françoise Mead
Nagisa Oshima
Helga Reidemeister
Thomas Valentin

M. **Jean-Claude Groshens**
Président du **Centre National**
d'Art et de Culture
Georges Pompidou
et la **Régie des espaces communs**

PETITE SALLE

- 15 h • **Verdronken land**
Réal. Chris Brouwer et Gérard Reteig, Pays-Bas, 1 h 14, 1980
- 17 h • **Who shall live and who shall die**
Réal. Laurence Jarvik, USA, 1 h 30, 1981
- 20 h 30 • **Schade, dass Beton nicht brennt**
Réal. Niels Bolbrinker, Barbara Etz, Wolfgang Schukrafft, RFA, 1 h 21, 1981

- 16 h • **A Question of leadership**
Réal. Ken Loach, Grande-Bretagne, 52', 1981
- 18 h Jean Eustache : quelques films
La rosière de Pessac, 65', 1968
Le Cochon, 50', 1970
Odette Robert, 54', 1979

- 20 h 30 • **Prisotnost in odsotnost oseb in predmetov**
Réal. Naško Križnar, Yougoslavie, 26', 1981
• **Sanrizuka : noto 3**
Réal. Katsuhiko Fukuda, Japon, 51', 1981

• Films en compétition

GRANDE SALLE

- Home from home**
Réal. Simon Heaven, Grande-Bretagne, 30', 1981
Mémoires de la mine (1920-1939)
Réal. Jacques Renard, France, 60', 1981

- The last to know**
Réal. Bonnie Friedman, USA, 45', 1981
El Salvador : another Vietnam
Réal. Tete Vasconcellos et Glenn Silber, USA, 53', 1981

- **The Weavers : wasn't that a time**
Réal. Jim Brown, USA, 1 h 28, 1981

- Diaries**
Réal. Ed. Pincus, USA, 3 h 20, 1981

- Hikayat el Khaima essaghira**
Réal. Mohamed Lebsir, Algérie, 45', 1981
Çay
Réal. Henk Fonville, Pays-Bas, 4', 1981
House
Réal. Amos Gitai, Israël, 52', 1980

PETITE SALLE

- 14 h
- **Two laws**
Réal. Carolyn Strachan et Alessandro Cavadini, Australie, 2 h 10, 1981
- 16 h
- 16 h 30
- **The Shepherds of Berneray**
Réal. Allen Moore et Jack Shea, USA, 55', 1980
- 18 h
- « **America revealed** »
Les minorités aux Etats-Unis
Light coming through : a portrait of Maud Morgan
Réal. Nancy Raine, Richard Leacock, USA, 21', 1980
Annie Mae - brave hearted women
Réal. Lan Brooks Ritz, USA, 1 h 24, 1980
- 20 h 30
- **Usambara**
Réal. Peter Heller, RFA, 1 h 11, 1980
- 14 h
- Ils ont tué Kader**
Réal. Collectif Mohamed, France, 20', 1981
La rage et la rouille
Réal. Dominique Chauvat, Anne Marie Dubernet, Bernard Godard, France, 60', 1981
- 16 h
- **Prisotnost in odsotnost oseb in predmetov**
Réal. Naško Križnar, Yougoslavie, 26', 1981
 - **Sanrizuka : noto 3**
Réal. Katsuhiko Fukuda, Japon, 51', 1981
- 18 h
- « **America revealed** »
Les minorités aux Etats-Unis
Ben Da
Réal. David Hogoboom, USA, 28', 1981
Willie
Réal. Coleen Higgins et Ghasem Ebrahimian, 49', 1980
- 20 h 30
- A Seventh man**
Réal. Ain Rasheed Khan, Inde, 40', 1981
Awake from mourning
Réal. Chris Austin, Grande-Bretagne, 50', 1981

GRANDE SALLE

- My name is Abbie**
Réal. Nicola Lanzenberg, France/USA, 30', 1981
And yet the Vikings : a year in the Faroe islands
Réal. Susumi Noro, Japon, 48', 1980
- Todomundo**
Réal. Thomaz Farkas, Brésil, 35', 1980
To love, honor and obey
Réal. Christine Choy, USA, 55', 1980
- **In spring one plants alone**
Réal. Vincent Ward, Nouvelle Zélande, 45', 1980
• **Im Bauch des Elefanten**
Réal. Heike Behrend, RFA, 40', 1981
- So that you can live**
Réal. Cinéma Action, Grande-Bretagne, 1 h 25, 1981
- **Schamanen im blinden Land**
Réal. Michael Oppitz, RFA/USA, 3 h 44, 1980
- **Tow laws**
Réal. Carolyn Strachan et Alessandro Cavadini, Australie, 2 h 10, 1981
- **Verdrunken land**
Réal. Chris Brouwer et Gérard Reteig, Pays-Bas, 1 h 14, 1980

LUNDI 1^{er} MARS

MERCREDI 3 MARS

JEUDI 4 MARS

PETITE SALLE

14 h • **Zärtlichkeit und Zorn**
Réal. Johannes Flütsch, Suisse, 1 h 30, 1981

16 h **Shotgun**
Réal. Steven Goodman, USA, 20', 1981
Overzone
Réal. Thierry Augé, France, 52', 1980

18 h « **America revealed** »
Les minorités aux États-Unis
Marathon woman, Miki Gorman
Réal. Ellen Freyer, USA, 28', 1980
Retratos
Réal. Steward Bird, USA, 60', 1980

20 h

20 h 30 **Maiki**
Réal. Adela Pééva, Bulgarie, 17', 1981
Hortensia, je t'aime - signé Alexis
Réal. Monique Quintart, Belgique, 52', 1981

14 h **Une vieille histoire**
Réal. Pierre Muller, France, 52', 1981
Berthilia
Réal. Luc Ponette, France, 47', 1981

16 h **Possum living**
Réal. Nancy Schreiber, USA, 29', 1980
Not a love story
Réal. Bonnie Sherr Klein, Canada, 69', 1981

20 h 30 « **America revealed** »
Les minorités aux États-Unis
Italian american
Réal. Martin Scorsese, USA, 26', 1975
Débat avec William Sloan

• Films en compétition

GRANDE SALLE

• **Usambara**
Réal. Peter Heller, RFA, 1 h 11, 1980

• **Who shall live and who shall die**
Réal. Laurence Jarvik, USA, 1 h 30, 1981

Pour un cinéma du réel plaisir

• **The Weavers : wasn't that a time**
Réal. Jim Brown, USA, 1 h 28, 1981

• **Schamanen im blinden Land**
Réal. Michael Oppitz, RFA/USA, 3 h 44, 1980

• **The Shepherds of Berneray**
Réal. Allen Moore et Jack Shea, USA, 55', 1981

PETITE SALLE

14 h

16 h

- **In spring one plants alone**
Réal. Vincent Ward, Nouvelle Zélande, 45', 1980
- **Im Bauch des Elefanten**
Réal. Heike Behrend, RFA, 40', 1981

18 h 30

- **A Question of leadership**
Réal. Ken Loach, Grande-Bretagne, 52', 1981

20 h

Palmarès

20 h 30

Films primés

14 h

Films primés

16 h

- « **Piparsod** »
Kalavati
Réal. Jean-Luc Chambard, 35', 1961
- Piparsod II, la vie d'un village en Inde**
Réal. Sayed Mirza, 30', 1982
- Piparsod III, la vie d'un village en Inde**
Réal. Raymond Depardon, 30', 1982

17 h 30

Débat avec Jean-Pierre Beauviala, Heike Behrend, Jean-Luc Chambard, Raymond Depardon, Johannes Flütsch, Pascal Gallet, Sayed Mirza.

18 h

GRANDE SALLE

- **Zärtlichkeit und Zorn**

Réal. Johannes Flütsch, Suisse, 1 h 30, 1981

- **Chronique d'immigrés**

Réal. Manuel Madeira, Portugal, 2 h 10, 1980

Films primés

Films primés

Films primés

Films primés

SAMEDI 6 MARS

DIMANCHE 7 MARS

JURY

Ahmed Bedjaoui (Algérie)

Alain Durand (France)

Claudine de France (France)

Helma Sanders-Brahms (R.F.A.)

William Sloan (U.S.A.)

Ahmed Bedjaoui

Né le 20 mars 1943 à Sebdou, Algérie.

Diplôme de l'I.D.H.E.C. en 1966 et doctorat de 3^e cycle en lettres.

Programmateur à la Cinémathèque algérienne en 1966.

Conseiller à l'O.N.C.I.C. en 1973.

Directeur de la Télévision algérienne chargé de la production depuis 1977.

Alain Durand

Né le 12 juillet 1943 à Paris.

Technicien à l'aérospatiale à Cannes.

Entre au conseil d'administration de la M.J.C. de Cannes-Centre en 1974.

Fait partie, depuis sa création, de la commission de programmation de la salle Art et Essai, Studio 13, à la M.J.C. de Cannes-Centre.

Claudine de France

Née en 1937 à Marseille.

Chercheur au C.N.R.S. en anthropologie depuis 1939, Claudine de France fait partie de ceux et de celles qui s'inspirant de l'expérience et de l'enseignement de Jean Rouch, souhaitent fonder la recherche en sciences humaines sur l'usage de la cinématographie et considèrent que le réalisateur, l'opérateur et l'anthropologue doivent être une seule et même personne.

Alliant l'expérience de la réalisation à la recherche théorique, elle a réalisé plusieurs films ethnographiques en France, parmi lesquels :

1969 : **La Charpaigne**

1970 : **Laveuses**

1972 : **Le coiffeur itinérant**

1973 : **Techniques sportives,**

en collaboration avec Annie Comolli,

et consacré un ouvrage **Cinéma et anthropologie**

(1982), aux problèmes des fondements et des principes d'une anthropologie visuelle.

Elle dirige, depuis 1982, la formation de Recherches Cinématographiques de l'Université de Paris X - Nanterre.

Helma Sanders-Brahms

Née en 1940 à Edem.

Cours d'art dramatique à Hanovre.

Etudes de mise en scène théâtrale.

Licenciée en littérature anglaise et allemande.

Speakerine à la télévision (WDR 3 à Cologne).

Elle a réalisé :

1970 : **Angelika Urban, Verkäuferin, Verlobt** (Angelika Urban, vendeuse, fiancée), court-métrage

1971 : **Gemalt** (Violence)

1971 : **Die Industrielle Reserve Armee** (L'armée de réserve industrielle), moyen métrage

1972 : **Der Angestellte** (L'employé)

1973 : **Die Maschine** (La machine), court métrage

1974 : **Die Letzen Tage Von Gomorra** (Les derniers jours de Gomorre)

1974 : **Erdbeben In Chili** (Tremblement de terre au Chili)

1975 : **Unter Dem Pflaster Liegt Der Strand** (Sous les pavés, la plage)

1976 : **Shirins Hochzeit** (Les noces de Shirin)

1976/77 : **Heinrich**

1979 : **Deutschland, Bleiche Mutter** (Allemagne, mère blafarde)

1980 : **Vringsveedeler Triptychon** (Le tryptique de Vringsveedel), documentaire en trois parties

1980/81 : **Die Beruehrte** (La fille offerte)

William Sloan

Diplôme de l'Université de Columbia en 1954.

De 1954 à 1958, a travaillé à la section photographique de la Bibliothèque Publique de New York.

De 1958 à 1980, directeur de la collection de films de la Bibliothèque Publique de New York (Donnell Film Library) qu'il a créée et où il a établi un centre d'études cinématographiques et vidéo.

Depuis 1980, responsable de la cinémathèque de prêt au Musée d'Art Moderne de New York.

De 1958 à 1970, a enseigné l'histoire du cinéma documentaire à l'Université de New York.

Fondateur et éditeur de **Film Library Quarterly**, depuis 1967.

CINEMA DU REEL

**13 films
en compétition**

**27 films
en information**

A

AND YET THE VIKINGS : A YEAR IN THE FAROE ISLANDS

Japon

48 min. - 1980
16 mm - Couleur

Réalisation et images : **Susumu Noro**
Son : **Tetsujin Kimura**
Montage : **Ryuzo Ikeda**

Les îles Feroe : huit îles de l'Atlantique Nord appartenant au Danemark. Leur histoire remonte à l'an 825, lorsque les Vikings, échappant au despotisme du roi de Norvège, vinrent s'y installer pour y vivre de la pêche et de l'élevage du mouton. Aujourd'hui leurs descendants continuent à vivre de la même manière, de l'élevage des moutons. L'été, les jeunes gens attrapent les oiseaux de mer avec des filets en haut des falaises.

Susumu Noro

A réalisé :
1974 : **Jungle Gods - Ritual in Gabon**
1975 : **Whaler Vincent Nageak, a hunter in the Arctic**
1978 : **The Skull and the Crocodile, Sepik River**
1979 : **And spring wears a wintry smile, life in the snow Alps**
1980 : **The people of the Reindeer, a year in Lapland (Norvège)**
1981 : **The last naked tribes, the Fry River and the Strickland River.**

information

1^{er} mars 14 h
grande salle

AWAKE FROM MOURNING

Grande-Bretagne

50 min. - 1981
16 mm - Couleur

Réalisation : **Chris Austin**
Images et montage : **Peter Chappell**
Son : **Alan Gerhard**
Production et distribution : **Wolpert Productions** 32 Steeles street London NW3 4RE
Tél. : 586.83.66

Le titre du film rappelle la mémoire des enfants noirs morts pendant le soulèvement de 1976 à Soweto. Quatre femmes noires - Ellen Khuzwayo, Joyce Seroke, Sally Motlana, Magdalene Mokgatha - profondément impliquées dans les luttes de leur communauté à Soweto, ont décidé en 1979 de donner un essor au mouvement d'assistance mutuelle qui se développait parmi les femmes, en créant le Maggie Magaba Trust. Le film a été réalisé en collaboration avec elles pour faire connaître les activités du Trust à Soweto et dans les réserves où les femmes noires sont isolées avec leurs enfants.

Chris Austin

Journaliste sud-africain vivant en Angleterre.
A réalisé :
1979 : **Rhythms of resistance.**
A co-réalisé avec Peter Chappell :
1980 : **South Africa belongs to us, I talk about me, I am Africa**
The Africaner and the Gospel.

information

3 mars 20 h 30
petite salle



Ellen Kuzwayo et Joyce Seroke dans **Awake from mourning** (Ph. Peter Chappell)



And yet the Vikings ... (D.R.)



Awake from mourning (Ph. Peter Chappell)

BERTHILIA

France

47 min. - 1981
Vidéo - Couleur

Réalisation : **Luc Ponette**

Images : **Doudou Fall**

Son : **J.M. Mendomeko**

Montage : **Ahmed Drîdi**

Production et distribution : **INA** (Institut National de l'Audiovisuel) 23, Bd Jules Ferry, 75011 Paris.
Tél. : 357.09.72

Une femme, originaire de la Guadeloupe, installée à Paris dans le 12^e arrondissement, parle à bâtons rompus avec son voisin d'immeuble — le réalisateur.

Luc Ponette

Comédien.

Berthilia est sa première réalisation dans le cadre de la formation professionnelle de l'INA.

information

5 mars 14 h
petite salle

ÇAY

THE**Pays-Bas**

4 min. - 1981
16 mm - Noir et blanc

Réalisation, images, son et montage : **Henk Fonville**

Production et distribution : **Henk Fonville**
Lange Nieuwstraat 32, 3512 PH Utrecht.

Impressions d'une maison de thé dans une ville de Turquie. La rue, les passants, le travail, et, dans la maison de thé, les clients, le service du thé. Instants enregistrés en son direct. Images et sons bruts.

Henk Fonville

Études d'anthropologie.

Réalise ses films entièrement seul, développement compris.

information

28 février 20 h 30
grande salle

CHRONIQUE D'IMMIGRES

Portugal/France

130 min. - 1980

16 mm - Noir et blanc

Réalisation : **Manuel Madeira**

Images : **Gilles Moizon**

Montage : **Manuel Madeira**

Production et distribution : **L'Oeil Etranger**

B.P. 11 - 75525 Paris Cedex 11.

Pour lutter contre la dispersion et l'atomisation imposées par la rupture avec leur milieu d'origine, des travailleurs immigrés portugais se regroupent. Un village portugais réapparaît alors en banlieue parisienne. Ils évoquent leur passé et organisent leur présent.

Manuel Madeira

Né en 1936 à Estremoz, Portugal.

Aide-maçon puis ouvrier chez Renault.

Travaille avec H. Langlois à la Cinémathèque française.

Co-auteur de l'émission **Mosaïque** sur FR3, dont il est écarté en 1977.

A réalisé :

Le tabac qui tue,

Le cirque (GREC).

Interview avec Glauber Rocha, et une série de reportages sur l'émigration portugaise pour FR3.



Berthilia (D.R.)



Chronique d'immigrés (D.R.)



Chronique d'immigrés (D.R.)

information

6 mars 16 h
grande salle

DIARIES

USA

200 min. - 1981
16 mm - Couleur

Réalisation et images : **Ed Pincus**
Montage : **Ed Pincus, Moe Shore, Ann Schaetzel**
Production : **Ed Pincus**
40 Granville Rd. Cambridge MA 02138 USA
Tél. : (617) 547.2749
Distribution : **Cambridgeport Film**
Box 126 Cambridge MA 02138 USA
Tél. : (617) 547.2749

Une chronique très intime de cinq ans de vie du réalisateur, de celle de sa femme, de sa famille et de ses amis avec des moments de joie mais aussi des tensions et des ruptures. Un film sur le temps, l'évolution et l'amour. Un film dans lequel on montre tout... ou presque, parfois jusqu'à la limite du supportable.

Ed Pincus

Né à Brooklyn en 1938.
Diplôme de Harvard en 1965.
A réalisé :
1965 : **Black Natchez.**
1967 : **One step away.**
1970 : **Panola.**

Auteur de nombreux articles et d'un ouvrage sur le métier de réalisateur :
Guide to filmmaking, 1968.
Enseignant pendant 11 ans au MIT.
Actuellement enseignant à l'Université de Harvard.

information

28 février 16 h
grande salle

HIKAYAT EL KHAIMA ESSAGHIRA

CONTES DE LA PETITE KHAIMA

Algérie

45 min. - 1981
16 mm - Couleur

Réalisation : **Mohamed Lebsir**
Images : **Ahmed Mahroug**
Son : **Farid Kortebi**
Montage : **Fatma Rezzoug**
Production et distribution : **RTA**
21, Bd des Martyrs, Alger.

Un jour le Meddah de la terre blanche est sorti pour dire. Il disait la caravane, la petite Khaima. Il disait l'antan et le maintenant. Il disait Lala El Marfoua, et Maria la petite nomade. Un vrai récit en plans documentaires. La vie nomade saisie immédiatement dans sa légende.

Mohamed Lebsir

Né en 1953.
Assistant réalisateur sur plusieurs productions de la Radio Télévision Algérienne.
A réalisé :
1975 : **Chronique du développement.**
1980 : **Le choix.**
1981 : **Thikar.**

information

28 février 20 h 30
grande salle

HOME FROM HOME 2. working to a pattern

Grande-Bretagne

30 min. - 1981

16 mm - Couleur

Réalisation : **Simon Heaven**

Images : **Richard Gibb**

Son : **Tony Dutton, Diana Ruston, Peter Hodges**

Montage : **Simon Heaven**

Production : **Compass Film Productions Ltd.**

51 Adelaide avenue, London SE4 1LF

Tél. : 692.42.94

Distribution : **Concord Film Council Ltd**

201 Felixstowe road, Ipswich, Suffolk IP3 9BJ

Tél. : (473) 76012.

Les familles originaires du Bangladesh forment le groupe d'immigrés le plus récent dans la banlieue Est de Londres et particulièrement à Spitalfields, quartier spécialisé dans le commerce du textile qui a accueilli les vagues successives d'immigrants à la recherche d'un emploi.

Parlant peu l'anglais et n'ayant souvent aucune qualification, ces hommes et ces femmes dépendent de leurs parents ou amis déjà installés en Angleterre pour trouver du travail.

Officiellement citoyens britanniques, ils forment une réserve de main d'œuvre pauvre, exploitée, vulnérable.

Simon Heaven

Né en 1947 à Oxford.

De 1970 à 1973, suit les cours de la London Film School.

En 1973, il forme avec quelques amis la compagnie de production Compass Film Productions Ltd., tout en travaillant comme monteur à la BBC, puis comme indépendant.

A réalisé plusieurs court-métrages documentaires, dont **A place for music, Arrangements, Kites** (1979), des court-métrages de fiction dont **Sadly Missed** et **Bus stop Holiday** en 1975 pour la série **Look Stranger** produite par la BBC.

Le film **Home from home** (trois parties de 30 minutes) fait partie d'une série produite pour la 4^e chaîne de télévision.

Il prépare une série de films sur les artistes dans une société multi- raciale.



Diaries (D.R.)



Home from home (D.R.)

information

27 février 15 h
grande salle

HORTENSIA, JE T'AIME - SIGNE ALEXIS

Belgique

52 min. - 1981
16 mm - Couleur

Réalisation : **Monique Quintart**
Images : **Marie-Jo Jamar**
Son : **Thierry d'Haene**
Montage : **Véronique Lange**
Production et distribution : **Centre Bruxellois de l'Audiovisuel**
18, rue Joseph II, 1040 Bruxelles.

Des femmes de détenus disent la façon dont elles ont vécu la période d'emprisonnement, leurs réactions et celles de leur entourage, leur vie quotidienne et leurs loisirs, leurs visites à la prison et l'évolution de leurs sentiments.

Monique Quintart

Née à Bruxelles en 1949.
Etudes de journalisme à l'ULB et de cinéma à l'INSAS.
A réalisé plusieurs court-métrages dont :
1975 : **Albert Trebla.**
1979 : **Et si on se passait de patrons ?**
avec Marie-Hélène Massin.

information

4 mars 20 h 30
petite salle

HOUSE

Israël

52 min. - 1980
16 mm - Noir et blanc

Réalisation : **Amos Gitai**
Images : **Emmanuel Aldema**
Son : **Oded Hornik**
Montage : **Rina Ben Melech**
Production : **Télévision israélienne**
Distribution : **Daniel Cohen**
52, rue de Paris, 93260 Les Lilas
Tél. : 363.08.11.

Un professeur d'université israélien entreprend des travaux dans une vieille maison palestinienne dont il est le nouveau propriétaire. A cette occasion, les anciens habitants viennent sur le chantier : arabes palestiniens ou juifs d'Algérie, tous racontent. L'entrepreneur et les ouvriers du chantier s'expriment également, chacun à leur façon.

Amos Gitai

Né en Israël en 1950.
A réalisé :
1974 : **Handcraft and Technology.**
1977 : **Charisma.**
1978 : **Architecture in Israël.**
1980 : **Wadi Salib.**
1981 : **American Mythologies et Wadi Rushmia.**

information

28 février 20 h 30
grande salle

ILS ONT TUÉ KADER

France

20 min. - 1981

S 8 mm - Couleur

Réalisation et production : **Collectif Mohamed**

Montage : **René Rodriguez**

Distribution : **Audiopradif**

14, rue de Nanteuil, 75015 Paris.

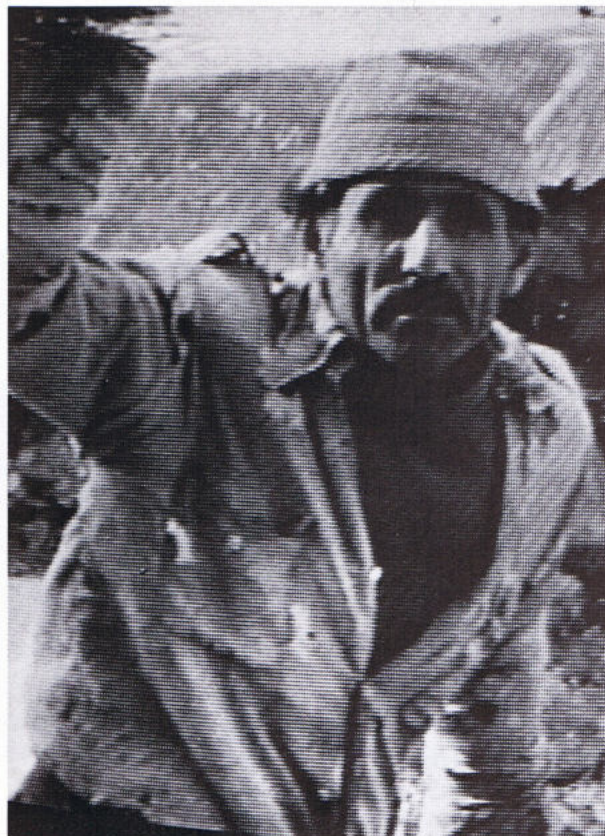
Après la mort d'un jeune de Vitry tué par un gardien d'une cité, la confrontation d'une équipe de télévision venue faire un reportage avec les jeunes de la cité.

Collectif Mohamed

A réalisé :

1979 : **Le garage.**

1980 : **Zone immigrée.**



House (D.R.)



House (D.R.)



Ils ont tué Kader (D.R.)

information

3 mars 14 h
petite salle

IM BAUCH DES ELEFANTEN

DANS LE VENTRE DE L'ÉLEPHANT

RFA

40 min. - 1981

16 mm - Couleur

Réalisation, son et montage : **Heike Behrend**

Images : **Hille Sagel**

Production et distribution : **Deutsche Film u. Fernsehen Akademie Berlin** (DFFB), Berlin 19, Pommernallee 1 - Tél. : 30.361.

Dans le ventre de l'éléphant est un film sur la vieillesse et la mort dans la société Kalenjin au Kenya. C'est un portrait de deux vieilles femmes et de deux vieillards dans leur vie quotidienne et rituelle. Le commentaire est une traduction des textes de leur tradition orale.

Heike Behrend

Ethnologue à l'Institut d'Ethnologie de Berlin.
Recherches ethnographiques au Kenya de 1975 à 1981.

compétition

1^{er} mars 18 h grande salle
6 mars 16 h petite salle

IN SPRING ONE PLANTS ALONE

Nouvelle-Zélande

45 min. - 1980

16 mm - Couleur

Réalisation : **Vincent Ward**

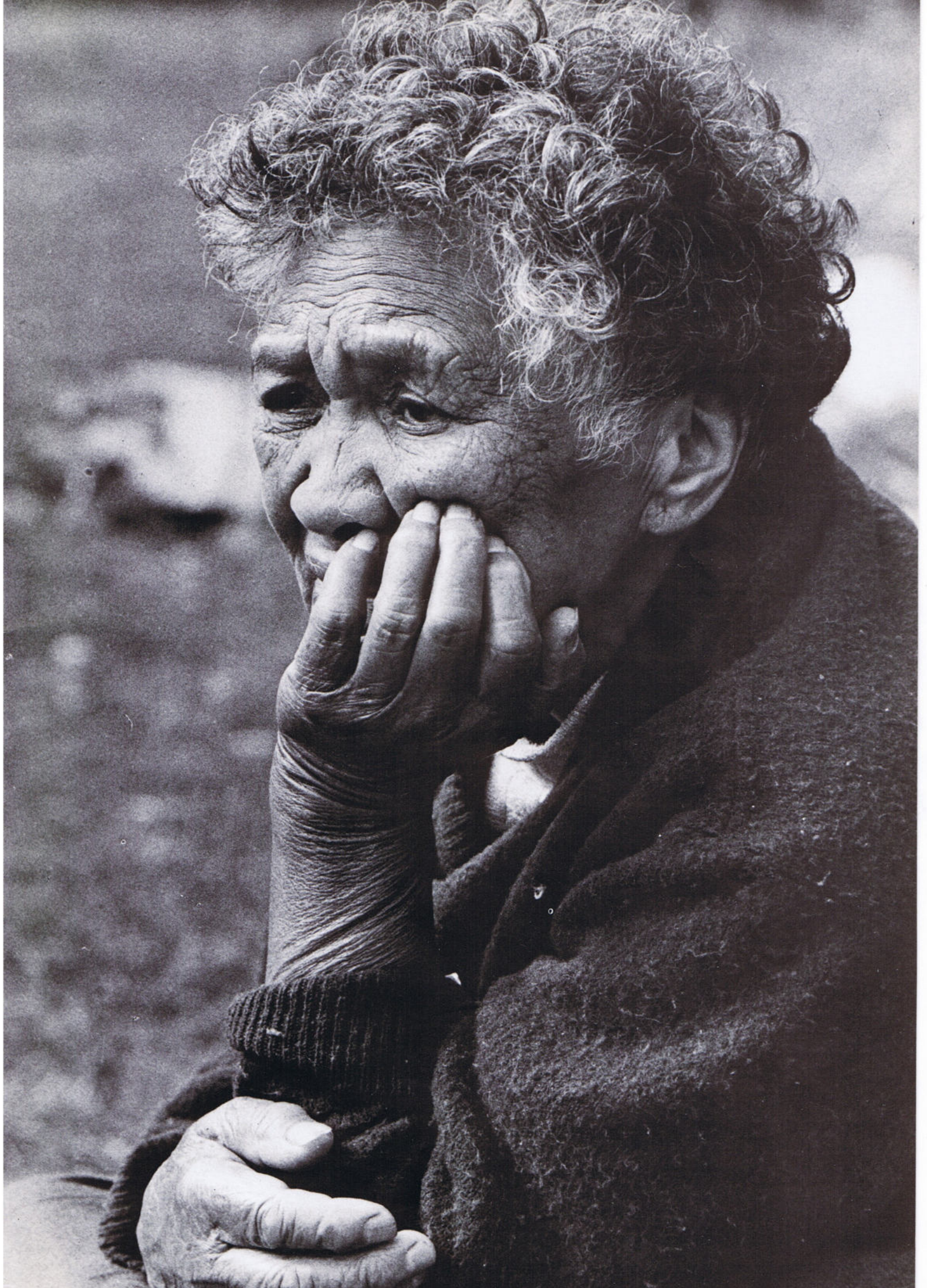
Images : **Alan Bollinger, Leon Narbey**

Montage : **Chris Lancaster**

Une femme Maori, âgée de 82 ans, vit avec son fils, handicapé d'une cinquantaine d'années, entièrement dépendant d'elle : vision d'un monde clos où la vieille femme porte tout le poids du travail nécessaire à leur survie. Les liens étroits entre la mère et le fils se dégagent peu à peu.

compétition

1^{er} mars 18 h grande salle
6 mars 16 h petite salle



THE LAST TO KNOW

USA

45 min. - 1981
16 mm - Couleur

Réalisation : **Bonnie Friedman**
Images : **Bonnie Friedman, Nancy Schreiber**
Son : **Chat Gunter**
Montage : **Julie Sloane, Lora Hays**
Production : **Pandora Films**
1697 Broadway, room 1109, New York NY 10019
Tél. : (212) 581.32.80
Distribution : **New Day Films**
P.O. Box 315, Franklin Lakes NJ 07417

Sur dix millions d'alcooliques aux Etats-Unis, près de la moitié sont des femmes. Le film prend quatre exemples, quatre femmes vivant à New York mais d'origines socio-culturelles différentes. Elles ont été « les dernières à savoir », à reconnaître leur dépendance, non seulement à l'alcool, mais aussi aux médicaments (tranquillisants ou excitants). Le film décrit ce paradoxe : l'image de la femme et l'image de l'alcoolique sont incompatibles pour la société, alors même que la consommation d'alcool est encouragée à travers la publicité et la consommation de ce type de médicaments est prescrite par des médecins.

Bonnie Friedman

Diplôme de sociologie à l'Université de Wisconsin.
Fonde Pandora Films en 1971 avec deux autres femmes.

A travaillé depuis sur plus de 100 films comme opératrice de prise de vue.

A réalisé :

The Flashettes,

Chris and Bernie,

How about you ?,

Childcare : people's liberation,

et une série de films sur la sexualité féminine.

information

27 février 17 h
grande salle

TO LOVE, HONOR AND OBEY

USA

55 min. - 1980
16 mm - Couleur

Réalisation : **Christine Choy**
Production et distribution : **Third World Newsreel**
160 Fifth Avenue, suite 911, New York NY 10010.

Analyse des facteurs sociaux, psychologiques et culturels qui déterminent la violence exercée contre les femmes dans la société et dans leur propre foyer, à travers des interviews de femmes battues mais aussi des scènes tournées dans des salles d'urgence à l'hôpital, dans des refuges, dans une prison...

information

1^{er} mars 16 h
grande salle

MAIKI

LES MERES

Bulgarie

17 min. - 1981

35 mm - Noir et blanc

Réalisation : **Adéla Pééva**

Images : **Stoyan Tchakarov**

Montage : **D. Naïdenova**

Production : **Studio « Vréme »**

Distribution : **Bulgariafilm**

96, rue Rakovski, Sofia.

En Bulgarie, un enfant sur dix est un enfant naturel (sur 13 000 enfants naturels, 8 000 sont abandonnés et placés à l'Assistance Publique, 5 000 sont gardés par leurs mères). Le film rend compte des difficultés matérielles et morales de ces femmes pour garder leurs enfants, dans une chambre ou un foyer. L'une d'elles raconte le procès qu'elle a dû tenter au père pour qu'il reconnaisse son enfant.

Adéla Pééva

Réalisatrice de plus de dix court-métrages dont :

Biographie d'une chanson,
Sototchino s'est soulevé.



Lori Schmidt dans **The last to know (D.R.)**



Maiki (D.R.)

information

4 mars 20 h 30
petite salle

MEMOIRES DE LA MINE

2. la mémoire (1920-1939)

France

60 min. - 1981

16 mm - Noir et blanc et couleur

Réalisation : **Jacques Renard**

Images : **Jacques Pamart, Dominique Forgue**

Son : **Xavier Wauthrin**

Montage : **Agnès Molinard, Martine Blanchard,**

Sophie Bastien, Jacqueline Simoni

Production et distribution : **INA** (Institut National de l'Audiovisuel)

23, Bd Jules Ferry, 75011 Paris - Tél. : 357.09.72

A partir des témoignages de leurs parents et de leur propre mémoire, un groupe de mineurs français et polonais raconte la vie, les travaux et les luttes sociales et politiques du bassin minier d'entre les deux guerres. Ils regardent des archives qu'ils découvrent et qui leur font revivre certains événements de leur vie.

Jacques Renard

Né à Béthune en 1944.

Ecole de Vaugirard.

De 1968 à 1976, assistant opérateur et caméraman sur de nombreux films dont :

La chamade d'Alain Cavalier ;

Quatre nuits d'un rêveur de Robert Bresson ;

La maman et la putain de Jean Eustache ;

La solitude du chanteur de fond de Chris Marker.

Réalisateur d'émissions de télévision, de films industriels et de magazines Gaumont.

information

27 février 15 h
grande salle

MY NAME IS ABBIE

MON NOM EST ABBIE, ORPHELIN D'AMERIQUE

France/USA

30 min. - 1981

16 mm - Couleur

Réalisation : **Nicola Lanzenberg**

Images : **Peter Snoll**

Son : **Morning**

Montage : **Betty Gordon**

Production et distribution : **Film 23**

684 Broadway, New York, NY 10012

Tél. : (212) 673.01.29

Abbie Hoffman, ex-leader du mouvement hippie, parle de son expérience des années 60, du temps où, underground, il fuyait la CIA et de sa situation actuelle.

Nicola Lanzenberg

Née en France

A réalisé :

Les têtes sont encore dans l'île,

Eva Forest,

Bad brains.

information

1^{er} mars 14 h
grande salle

NOT A LOVE STORY : A FILM ABOUT PORNOGRAPHY

Canada

68 min. - 1981
16 mm - Couleur

Réalisation et montage : **Bonnie Sherr Klein**
Images : **Pierre Letarte**
Son : **Yves Gendron**
Production et distribution : **Office National du Film du Canada**
15, rue de Berri, 75008 Paris - Tél. : 359.18.60

Cherchant à comprendre quelles peuvent être les causes et les conséquences de la pornographie sur notre vie de tous les jours, deux femmes, la réalisatrice Bonnie Sherr Klein et la stripteaseuse Linda Lee Tracey, explorent ensemble dans le film l'univers des spectacles de sexe et manifestations de voyeurisme en tout genre.

Bâti comme une enquête, il nous entraîne sur la célèbre 42^e avenue à New York, où abondent les images de femme-objet à genoux, nue et enchaînée, et surtout, réduite au silence. Les images pornographiques ont été sélectionnées dans le but de montrer ce qui existe dans ce domaine et de permettre au spectateur d'évaluer l'impact de l'industrie de la pornographie sur notre société.

Bonnie Sherr Klein

A travaillé comme comédienne, professeur d'art dramatique et monteuse.

En 1967, elle entre à l'O.N.F. comme productrice, monteuse et scénariste pour **Challenge for change**.

En 1970, elle crée et coordonne le projet **Portable Channel**, un programme communautaire à but non lucratif de formation vidéo en circuit fermé.

En 1975, elle réintègre l'O.N.F., où elle est nommée réalisatrice en 1979.



Not a love story (D.R.)



Bonnie Sherr Klein et Kate Millett dans
Not a love story (D.R.)

information

5 mars 16 h
petite salle

OVERZONE

France

52 min. - 1980
Vidéo - Noir et blanc

Réalisation, images, son et montage : **Thierry Augé**
Production : **Unité d'animation Fontenay-Villepreux**

Distribution : **Thierry Augé**
13, rue Bourgon, 75013 Paris

Un seul « personnage » : un jeune, ancien délinquant, enregistré par une caméra vidéo, avec sa voix, au cours de plusieurs séances. Il parle de sa vie, de ses vols, de ses origines italiennes, de sa vie en prison, de ses parents, avec le réalisateur qui le rejoint parfois dans les plans. Une présence vivante, une parole libre.

Thierry Augé

A réalisé :
1981 : **Le carreau glacé**, vidéo
Le figurant, 16 mm.

information

4 mars 16 h
petite salle

26

POSSUM LIVING

USA

29 min. - 1980
16 mm - Couleur

Réalisation et images : **Nancy Schreiber**
Son : **Morning Pasterrok, Ron Yoshida**
Montage : **Peter Polymenakos**
Production et distribution : **Nancy Schreiber Films**
126 Fifth avenue, 10th floor, New York, NY 10011
Tél. : (212) 989.15.08.

Pendant les cinq dernières années, Dolly Freed, âgée de 20 ans, et son père Frank, sans travail et sans indemnités, ont réussi à maintenir leur niveau de vie, celui de la classe moyenne américaine, avec moins de 2 000 dollars par an (1 000 francs par mois environ).

Nancy Schreiber

Diplôme de psychologie et d'histoire de l'art à l'Université de Michigan.
Opératrice de prise de vue depuis 1972 sur de nombreux films.
A réalisé :
Rites of passing,
Small Town Hopscotch.

information

5 mars 16 h
petite salle



PRISOTNOST IN ODSOTNOST OSEB IN PREDMETOV

PRESENCE ET ABSENCE DES PERSONNES ET DES OBJETS

Yougoslavie

26 min. - 1981
5 8 mm - Couleur

Réalisation, images et son : **Naško Križar**
Production et distribution : **Goriški Musej**
65000 Nova Gorica.

Deux lieux de l'ouest de la Sloveie (Yougoslavie) : un village de 234 habitants dans la zone préalpine et le centre régional de 20 000 habitants dans la zone méditerranéenne. Chaque lieu est filmé d'un seul point de vue selon le principe suivant : toutes les dix minutes, un plan de 15 secondes. Ces matériaux sont montés simultanément. Nous pouvons ainsi comparer visuellement la vie quotidienne dans deux localités historiquement et socialement différentes.

Naško Kiržnar

Né en 1943 à Ljubljana.
Diplôme d'ethnologie et d'archéologie en 1969.
Directeur du Musée régional de Nova Gorica.
A réalisé plusieurs films ethnographiques sur la région ouest de Slovénie, et des films expérimentaux en super 8.

compétition

28 février 20 h 30 petite salle
3 mars 16 h petite salle

A QUESTION OF LEADERSHIP

Grande-Bretagne

52 min. - 1981
Vidéo - Couleur

Réalisation : **Kenneth Loach**

Images : **Christ Menges, John Davey**

Son : **Andrew Bolton, Peter Rann**

Montage : **Peter Cannon**

Production et distribution : **ATV Network Ltd**
ACC House, 17 Great Cumberland Place,
London W1

Une discussion filmée du bilan de la grève nationale de l'acier en 1980, au sein d'un groupe de syndicalistes de base impliqués dans cette grève. Le film devait être programmé en 1980 sur le réseau national d'ITV. Retiré du programme, raccourci, une discussion en studio a été ajoutée pour une programmation sur la chaîne régionale d'ATV, en août 1981. Pour protester contre cette forme de censure, Ken Loach et son producteur, Roger James ont présenté le film à la presse nationale avant sa diffusion télévisée. Le film lui-même pose un certain nombre de questions, sa diffusion en soulève, semble-t-il, encore plus.

Kenneth Loach

A réalisé :

1970 : **Kes**

1971 : **Family Life**

1980 : **Black Jack**

1981 : **Looks and smiles**

compétition

28 février 16 h petite salle
6 mars 18 h petite salle

LA RAGE ET LA ROUILLE

France

60 min. - 1981

Vidéo - Couleur

Réalisation : **Dominique Chauvat, Anne-Marie Dubernet, Bernard Godard**

Images : **Anne-Marie Dubernet**

Son : **Bernard Godard**

Montage : **Anne-Marie Dubernet, Bernard Godard**

Production et distribution : **L.F.E.E.P./Espaces Migrants** 23, rue Dagorno, 75012 Paris
Tél. : 307.59.30.

Document réalisé en octobre 1981 à Vénissieux, près de Lyon, après les « événements » de juillet et août : de jeunes immigrés, propulsés malgré eux sur la scène des médias à sensation, disent leur révolte, leur quête de la vie entre racisme et chômage. Ils tentent de s'organiser pour faire reconnaître leur droit à vivre en France.

Dominique Chauvat

Née en 1949, à Paris.

Etudes littéraires.

Anne-Marie Dubernet

Née en 1948, à Agen.

Photographe.

Co-réalisatrices d'Espaces Migrants : 13 vidéogrammes depuis 1978 dont :

1979 : **Des femmes,**

1980 : **Nationalité latino-américaine.**

Bernard Godard

Né à Alger en 1951.

Licence d'histoire.

Educateur en cité de transit depuis 1976.

information

3 mars 14 h
petite salle



La rage et la rouille (Ph. Dominique Chauvat)



La rage et la rouille (Ph. Dominique Chauvat)

EL SALVADOR : ANOTHER VIETNAM

USA

53 min. - 1981
16 mm - Couleur

Réalisation : **Tete Vasconcellos, Glenn Silber**

Images : **Tom Sigel**

Son : **Pamela Yates**

Montage : **Deborah Shaffer**

Production et distribution : **Catalyst Media**
P.O. Box 710, Canal Street Station, New York
NY 10013 - Tél. : (212) 788.06.64.

Etablissant un parallèle avec la politique américaine au Vietnam dans les années cinquante et soixante, le film examine l'implication américaine actuelle au Salvador.

Montage d'archives et d'interviews, en particulier de José Napoleon Duarte, président de la junte, du ministre de la défense, José Guillermo Garcia, de membres du Front démocratique révolutionnaire, d'anciens ambassadeurs américains au Salvador et de réfugiés des camps, qui ont fui devant la répression de l'armée et des forces de sécurité salvadoriennes.

Tete Vasconcellos

Diplôme de sociologie et de sciences politiques de l'Université de São Paulo.

Auteur de deux ouvrages :

Amazonia, Expansao do Capitalismo et Piani, Ano I da Boa Esperanca.

Co-réalisatrice de **El Salvador : the seeds of liberty.**

Glenn Silber

Diplôme de cinéma de l'Université de Wisconsin.

A réalisé en 1975 :

An american ISM : Joe Mc Carthy.

A co-réalisé en 1979 :

The war at home,

et en 1981 :

El Salvador : the seeds of liberty

et **El Salvador : another Vietnam ?**

information

27 février 17 h
grande salle

SANRIZUKA NOTO 3 - TSUCHI NO KOSHIN

SANRIZUKA : NOTES SUR UNE LUTTE - LA TERRE EN MARCHÉ

Japon

51 min. - 1981
S 8 mm - Couleur

Réalisation, son et montage : **Katsuhiko Fukuda**
Images : **Toshihiko Uryu, Katsuhiko Fukuda**
Production et distribution : **Productions Sanrizuka**
Hasegawa-so 1-599 Sanrizuka, Narita City
Chiba Préfecture.

La lutte des paysans de Sanrizuka contre le nouvel aéroport international de Tokyo (Narita) se poursuit aujourd'hui avec acharnement. Depuis le drame de l'ouverture forcée d'une piste d'envol sur trois en mai 1978, le gouvernement s'efforce de miner le mouvement d'opposition à la base en offrant des subventions importantes à l'agriculture locale. Jusqu'à maintenant les paysans ont eu à vivre la dure contrainte du travail agricole, et le « projet d'aménagement hydro-agricole de Narita », que le gouvernement leur propose après 1978, séduit. Cependant, les jeunes paysans de la brigade d'action de la jeunesse décident d'écarter cette offre et d'entreprendre eux-mêmes les travaux hydro-agricoles. Ce film décrit la lutte de Sanrizuka du point de vue de la vie quotidienne des paysans.

Katsuhiko Fukuda

A réalisé en super 8 :

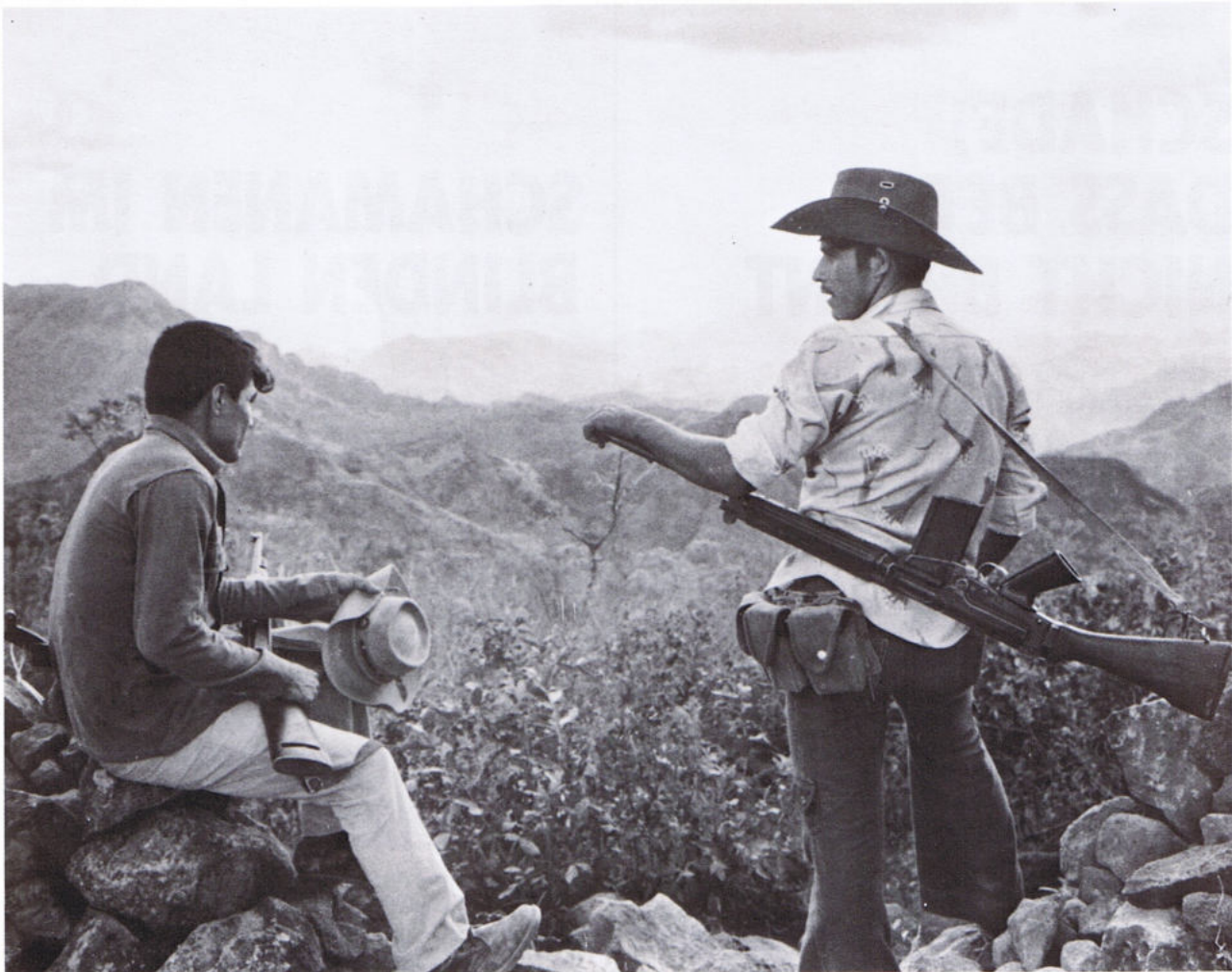
1979 : **Sanrizuka, notes sur une lutte** 1 et 2,

1979 : **L'art du cirque,**

1980 : **L'âme qui n'est pas revenue.**

compétition

28 février 20 h 30 petite salle
3 mars 16 h petite salle



El Salvador : another Vietnam (D.R.)



Sanrizuka (D.R.)



Sanrizuka (D.R.)

SCHADE, DASS BETON NICHT BRENNT

DOMMAGE QUE LE BETON NE BRULE PAS

RFA

81 min. - 1981
16 mm - Couleur

Réalisation : **Niels Bolbrinker, Barbara Etz, Wolfgang Schukrafft**
Images : **Niels Bolbrinker, Helmut Nierychlo**
Son : **C. Marzian**
Montage : **Barbara Hennings, Gabriele Bartels**
Production et distribution : **November Film Gmbh,**
Fritschestr. 79 D, 1000 Berlin 10
Tél. : (030) 341.70.99.

Un reportage sur le combat mené des mois durant contre la spéculation immobilière dans le quartier de Kreuzberg à Berlin Ouest, par de jeunes squatters qui occupent des immeubles promis à la démolition.

Niels Bolbrinker

A réalisé :

1977 : **Schwesterntag**
1978 : **Landfrauen**
1979 : **Die Herren machen das Selber**
1981 : **Der Traum von einer Sache**

Wolfgang Schukrafft

A réalisé :

1976-78 : **Kurzfilme : Berliner Filmschau**
1979 : **Die Leute vom Arpshof**
1980 : **Tempodrom - Einen Zirkus riskieren.**

information

27 février 20 h 30
petite salle

SCHAMANEN IM BLINDEN LAND

CHAMANES AU PAYS AVEUGLE

RFA

224 min. - 1980
16 mm - Couleur

Réalisation : **Michael Oppitz**
Images : **Jorg Jeshel**
Son : **Barbara Becker**
Montage : **Hella Vietzke**
Production : **WDR West German Television**
Appellhofplatz 5, Köln 1
Distribution : **WSK - Productions**
5 Carmine street, New York NY 10014
Tél. : (212) 989.26.26.

Initiations, thérapeutiques magiques, mythes et chants des chamanes Magar au Népal. Une étude en profondeur qui permet de découvrir peu à peu les traits principaux de la tradition chamanique en Asie, préservée ici dans une petite société himalayenne. Le film décrit d'abord par des séquences courtes, les méthodes de diagnostic et de traitement, les rituels de possession, diverses cérémonies. La transmission du savoir du chamane et l'initiation de son successeur, une jeune femme, font l'objet de séquences plus longues et le film se termine avec la naissance du nouveau chamane, filmée en temps réel.

Michael Oppitz

Né en Pologne en 1942.

Auteur de plusieurs ouvrages d'anthropologie. Avant **Chamanes au pays aveugle**, a réalisé un travail vidéo sur le Népal.

compétition

3 mars 14 h grande salle
5 mars 16 h grande salle



Schamanen im blinden Land (D.R.)



Schamanen im blinden Land (D.R.)



Schade, dass Beton nicht brennt (D.R.)

A SEVENTH MAN

Inde

40 min. - 1981
35 mm - Couleur

Réalisation : **Ain Rasheed Khan**
Images : **Ranjit Ray**
Son : **Sumitabh**
Montage : **Ch. Msinmoy**
Production : **Department of Information and Cultural Affairs**, Government of W. Bengal, Calcutta.
Distribution : **Ain Rasheed Khan**, Flat n° 42 28/1A Gariahat road Calcutta 700019 Inde.

Les musulmans forment 1/7^e de la population de Calcutta. Le film est une analyse socio-anthropologique des liens historiques et de la présence continue du 7^e homme dans cette ville. Comment il contribue à l'activité quotidienne de la ville et comment son destin est secrètement lié aux six autres. Calcutta, les rues, les marchés, les multiples petits travaux, l'attente du travail, les commerces.

Ain Rasheed Kahn

Né en 1942.
Diplôme de littérature anglaise à l'université de Calcutta.
A réalisé un documentaire pour la télévision en 1979.

information

3 mars 20 h 30
petite salle

THE SHEPHERDS OF BERNERAY

USA

55 min. - 1981
16 mm - Couleur

Réalisation : **Allen Moore, Jack Shea**
Images et montage : **Allen Moore**
Son : **Jack Shea**
Production : **Jack Shea**
2 Forth st. Edinburg Scotland EH1 3LD
Tél. : (031) 557.09.60
Distribution : **The Film Study Center**, Harvard University, 19 Prescott street, Cambridge Mass 02138 USA - Tél. : (617) 495.32.54.

A Berneray, petite île isolée des Hébrides au large des côtes d'Ecosse, une communauté en pleine évolution se bat pour survivre et conserver ses traditions gaéliques. Pendant un an, en suivant les saisons et le travail des bergers, on découvre les dures conditions de vie des habitants à travers des scènes de la vie quotidienne et des portraits de membres de deux familles de l'île.

Allen Moore

Diplôme de Harvard où il enseigne depuis 1975 au Visual studies department.
Réalisateur et photographe.
A réalisé quatre court-métrages documentaires : **Play grounds**, **Humus**, **Art Lenhart : light on rock** et **Giving birth**.

Jack Shea

Diplôme de Harvard en 1973.
Travaille depuis plusieurs années à Edimbourg (Ecosse) comme photographe et écrivain.
A réalisé en 1981 un documentaire sur le mouvement anti-nucléaire, **Critical mass**.
Enseignant à l'Université d'Edimbourg.

compétition

1^{er} mars 16 h 30 petite salle
5 mars 20 h 30 grande salle

SHOTGUN

USA

20 min. - 1981

Vidéo - Noir et blanc

Réalisation et montage : **Steven Goodman**

Images : **Leslie Jean-Bart**

Son : **Geoffrey O'Connor, Eddie Pabon**

Production et distribution : **Steven Goodman**

601 West, 110th street, New York NY

Tél. : (212) 280.32.67.

Un garçon de 18 ans, qui appartient à un gang du Bronx, est arrêté pour le meurtre de deux filles de 14 ans. On entend sa confession et les réactions des autres membres du gang, de son amie, de sa mère et de la mère d'une des victimes. Tous parlent à la fois de lui et de leurs difficiles conditions de vie.

Steven Goodman

Enseigne actuellement la vidéo-documentaire à des jeunes qui ont abandonné l'école dans des communautés déshéritées de la ville de New York.

Shotgun est son premier film.



The Shepherds of Berneray (Ph. Allen Moore)



Shotgun (D.R.)

information

4 mars 16 h
petite salle

SO THAT YOU CAN LIVE

Grande-Bretagne

85 min. - 1981
16 mm - Couleur

Réalisation, images, son et montage :

Cinéma Action

Production et distribution : **Cinéma Action**
27, Winchester road, London NW3
Tél. : 586.27.62.

Le rapport dialectique entre les forces historiques des individus étudié dans une région, le pays de Galles, en cours de désindustrialisation, une famille, celle de Diane et de sa mère Shirley, avec des interactions : entre Diane et sa mère, entre l'équipe du film — qui a tourné sur cinq années — et cette famille. Un commentaire avec des textes de Raymond Williams extraits de **The country and the city** et **The fight for Manod**.

Cinéma Action

Collectif de réalisation, production et distribution fondé en 1968.

Parmi les 15 films produits :

1971 : **People of Ireland**
1974-75 : **The miners film**
1977 : **Film from the Clyde**

information

1^{er} mars 20 h 30
grande salle

TODOMUNDO

Brésil

35 min. - 1980
16 mm - Couleur

Réalisation : **Thomaz Farkas**

Images : **Pedro Farkas, Eduardo Poiano, Nilo Mota...**

Son : **Ubirajara Castro, Walter Rogerio, André Klotzel**

Montage : **Sergio Muniz, Junior Carone**

Production et distribution : **Prefeitura Municipal de São Paulo**

Secretaria Municipal de Cultura, rue Roberto Simonsen 136-A, 01017 Sao Paulo, SP
Tél. : 239.19.31.

Les matchs de football attirent chaque année dans le monde des millions de spectateurs. Les stades de béton sont devenus les arènes où l'on pratique des rites nouveaux. Plusieurs séquences tournées lors des championnats du Brésil illustrent quelques-uns des symboles de cette mystique du football.

Thomaz Farkas

Opérateur de prise de vue.

A réalisé :

Juarez

Paraison

A produit près de 30 films documentaires.

information

1^{er} mars 16 h
grande salle



So that you can live (D.R.)



Todomundo (D.R.)



Todomundo (D.R.)



Todomundo (D.R.)

TWO LAWS

Australie

130 min. - 1981
16 mm - Couleur

Réalisation et montage : **Carolyn Strachan, Alessandro Cavadini**
Images : **Alessandro Cavadini**
Son : **Carolyn Strachan**
Production : **Borrooloola Aboriginal Community / Carolyn Strachan et Alessandro Cavadini**
Box 84, Wentworth Building, University of Sydney
NSW 1006 - Tél. : (02) 699.77.15
Distribution : **Sydney Filmmakers Co-operative Ltd.** P.O. Box 217, King Cross, NWS 2011
Tél. : (02) 330.721.

La communauté aborigène de Borrooloola a voulu réaliser un film pour raconter son histoire et sa lutte en faveur de la reconnaissance de la loi aborigène. Le film relate des moments de cette histoire qui sont narrés ou joués par les membres de la communauté. Le rythme de la narration, l'expression des émotions ont une force propre, accentuée encore par l'utilisation du grand angle qui permet de conserver à l'image l'homogénéité du groupe, le rend plus proche du spectateur.

compétition

1^{er} mars 14 h petite salle
3 mars 18 h grande salle

UNE VIEILLE HISTOIRE

France

52 min. - 1981
Vidéo - Couleur

Réalisation, images et montage : **Pierre Muller**
Son : **Daniel Bertin**
Production et distribution : **Maison de la culture d'Orléans** Carré St-Vincent, 45000 Orléans
Tél. : (38) 62.45.68.

A Orléans, en 1181, la rumeur publique qui accusait les juifs du meurtre d'un enfant, provoqua un pogrom. En 1969, l'intervention des media nationaux a peut-être sauvé six commerçants juifs d'un sort aussi peu enviable. Douze ans après, l'incroyable amnésie des Orléanais ou leur volonté de ne pas entacher la réputation de leur ville, concourent à étouffer l'histoire. Douze ans après, on entend encore dire qu'après tout « il n'y a pas de fumée sans feu »...

Pierre Muller

Né en 1950.
Responsable du secteur audiovisuel de la maison de la culture d'Orléans depuis 1976.
A réalisé une trentaine de vidéogrammes de 1973 à 1981 dont :
1978 : **Fait divers**, analyse d'un reportage TV
1980 : **Inventaire**, analyse de spots publicitaires TV
1981 : **Gros câlin**, d'après E. Ajar, avec Pierre Leenhart.

information

5 mars 14 h
petite salle

USAMBARA, DAS LAND WO GLAUBE BAUME VERSETZEN SOLL

RFA

71 min. - 1980

16 mm - Couleur

Réalisation : **Peter Heller**

Images : **Othar Schmid**

Son : **Boris Terpine**

Montage : **Eva Schlensag**

Production et distribution : **Filmkraft**

Blutenbürgstrasse 17, 8000 München 19

Etude d'un cas de liens culturels entre Allemands et Tanzaniens sur cent ans. Relations entre la population noire d'un village de montagne et leurs colonisateurs allemands. Deux filles du premier missionnaire blanc venu à Usambara en 1881, retournent dans leur pays natal noir après 50 ans passés en Allemagne, avec une nouvelle mission...

Peter Heller

Diplôme de cinéma à Munich en 1972.

Réalisateur indépendant depuis 1972, spécialisé dans les relations du Tiers-monde et de l'Europe.

Usambara fait partie d'une trilogie sur les relations entre l'Allemagne et la Tanzanie, avec **Love of Empire** et **Mbogo's harvest**.



Two laws (D.R.)



Usambara (D.R.)



Usambara (D.R.)

compétition

1^{er} mars 20 h 30 petite salle
4 mars 16 h grande salle

VERDRONKEN LAND

LE PAYS ENGLOUTI

Pays-Bas

74 min. - 1980

16 mm - Couleur

Réalisation et son : **Chris Brouwer, Gérard Reteig**

Images : **Theo Van de Sande**

Montage : **T. de Graaf**

Production : **Movies Film Productions**

Haarlemmerdijk 163, Amsterdam

Distribution : **Fugitive Cinema Holland**

Van Hallstraat 52, Amsterdam

Tél. : 867.663

Au Surinam (ancienne Guyane hollandaise), les descendants d'esclaves qui avaient trouvé un refuge dans la jungle, doivent, une fois encore, en raison de la construction d'un barrage, quitter leurs villages qui seront engloutis et renoncer à leurs modes de vie traditionnels pour se retrouver, complètement déracinés, dans une société où ils n'ont pas leur place.

compétition

27 février 15 h petite salle
3 mars 20 h 30 grande salle

THE WEAVERS : WASN'T THAT A TIME

USA

78 min. - 1981

16 mm - Couleur

Réalisation : **Jim Brown**

Images : **Jim Brown, Daniel Duconvy,**

Tom Hurwitz

Son : **Chat Guenter, Larry Loewinger,**

Ginger Turek, Sandy Smolan, Richard Patterson

Montage : **Paul Barnes**

Production et distribution : **Jim Brown Production**

c/o Smolan, 60 W. 76th street, apt. 3A, New York
NY 10023 - Tél. : (212) 877.90.89.

Les Weavers - Pete Seeger, Lee Hays, Ronnie Gilbert, Fred Hellerman - formaient le groupe de folk le plus populaire des années 50. Ils ont inspiré Peter, Paul and Mary, Bob Dylan... Sur les listes noires du maccarthysme, le groupe disparaît. En 1980, les quatre chanteurs, maintenant âgés, se réunissent pour un dernier concert à Carnegie Hall, retour historique et triomphant.

Jim Brown

Diplôme de cinéma de l'Université de New York en 1972.

A réalisé des films de télévision et des films de commande depuis 1972.

1974 : **St Peter : a people on the move.**

1976 : **Vera and the law.**

1978 : **The shepherd who watched over the night flock**

1978 : **How the myth was made (PBS).**

compétition

27 février 20 h 30 grande salle
5 mars 14 h grande salle



Verdronken land (D.R.)



Verdronken land (D.R.)



Verdronken land (D.R.)



The Weavers (D.R.)

WHO SHALL LIVE AND WHO SHALL DIE

USA

90 min. - 1981
16 mm - Noir et blanc

Réalisation et montage : **Laurence Jarvik**
Images : **Reuben Aronson**
Son : **J. Pfeiffer**
Production et distribution : **Blue Light Film Company**
504 West 110th street, New York
Tél. : (212) 749.51.13.

Les réactions du gouvernement et de la communauté juive des Etats-Unis face à l'extermination des juifs en Europe pendant la 2^e guerre mondiale sont montrées à travers des interviews d'anciens membres du gouvernement, de leaders juifs et de survivants des camps de concentration. Les entretiens alternent avec des bandes d'actualités.

Laurence Jarvik

Etudes de philosophie à l'Université de Californie.
Who shall live and who shall die est son premier film.

compétition

27 février 17 h petite salle
4 mars 18 h grande salle

ZARTLICHKEIT UND ZORN

TENDRESSE ET COLERE

Suisse

90 min. - 1981
16 mm - Couleur

Réalisation : **Johannes Flütsch**
Images : **Carlo Varini, Johannes Flütsch**
Son : **André Simmern**
Montage : **Hannelore Kuenzi**
Production et distribution : **Cactus Film AG**
Dorfstrasse 4, 8037 Zürich.

La vie quotidienne, en Suisse, d'une famille de tziganes dans la roulotte qu'ils ont aménagée. Tendresse et harmonie de l'intimité familiale, troublée souvent par les interventions des autorités toujours désireuses de « normaliser ». Le rythme apaisant d'une vie différente.

Johannes Flütsch

Né en 1945.
Etudes de cinéma à Berlin de 1971 à 1975.
A réalisé :
1972 : **Amsterdam, bin ich acht mal gewesen**
1973 : **Flöz Dickebank**
1975 : **Wir haben nie gespünt, was freiheit ist**
1977 : **Weiter Weg**
1978 : **Ist die Rundfunk freiheit bedroht**
1978 : **Monarch.**

compétition

4 mars 14 h petite salle
6 mars 14 h grande salle



Who shall live and who shall die (D.R.)



Zärtlichkeit und Zorn (D.R.)



Zärtlichkeit und Zorn (D.R.)

AMERICA REVEALED

Programme présenté par
William Sloan

AMERICA REVEALED

**Une série de documents
sur les minorités, offrant un tableau
fascinant
de la vie aux Etats-Unis.**

Les documents qui composent ce programme montrent une image inédite du peuple américain. Ces films sont issus du mouvement du documentaire indépendant qui a vu le jour aux Etats-Unis au milieu des années 60 et qui est devenu un élément vital du monde cinématographique américain. Les indépendants traitent de sujets rarement abordés par la télévision ou le cinéma commercial.

Il y a quelques années, les auteurs des films indépendants sur les minorités exprimaient leur colère et dénonçaient violemment les injustices du système américain. Peu à peu, à la fin des années 70 et dans les années 80, un changement s'est fait sentir. Les minorités elles-mêmes en ont assez d'entendre dire que tout va mal, elles attendent d'autres messages. **Retratos**, premier film du programme, répond à ce besoin. Le réalisateur, Stewart Bird, est un cinéaste très politisé (son film précédent, **The Wobblies**, présentait un mouvement syndical extrémiste) mais dans celui-ci, son dernier film, il présente des Portoricains installés aux Etats-Unis qui mènent une vie utile et satisfaisante au sein du système américain. Le cinéaste voulait que ces portraits créent une émulation parmi les jeunes porto-ricains tout en modifiant l'opinion négative et raciste souvent véhiculée par les media auprès du public blanc. **Retratos** figure parmi les premiers films qui luttent contre le stéréotype du Porto-ricain et, en ceci, c'est un vrai film « politique » quoique subtil.

Pourtant le vieux cinéma de contestation outrée n'est pas mort. **Annie Mae - Brave Hearted Woman** de Lan Brooks est un bon exemple de ces films de colère. Il dénonce violemment le traitement infligé aux Indiens d'Amérique du Nord par les agents du Gouvernement Fédéral et enquête sur les événements rattachés au meurtre de l'activiste indienne, Annie Mae Aquash. Ce film appelle les Indiens à défendre leurs droits et exhorte les Blancs à les soutenir dans leur lutte.

Un autre film du programme qu'il convient de mentionner particulièrement est **Willie**. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un vrai documentaire dans le sens où il y a un scénario écrit, il en a certains aspects ; en effet, il fait appel à des comédiens non professionnels et a été tourné dans des taudis dévastés du sud du Bronx à New York. Aucun documentaire ou film de fiction n'a jamais donné une image aussi forte de la réalité de ce qui est probablement le quartier le pire de tous les Etats-Unis. Peu de cinéastes oseraient mettre les pieds dans un tel quartier. Le film a été réalisé par Ghasem Ebrahimian, un Iranien établi à New York.

Les autres films du programme complètent le tableau des minorités vivant aux USA, dans des termes très humains et spécifiques. Parmi eux, un film sur une femme vieillissante, une femme japonaise, une communauté vietnamienne au Texas et une famille italo-américaine.

Il a fallu ce mouvement documentaire indépendant pour présenter en termes visuels l'histoire des minorités américaines aux autres Américains et au monde entier.

William Sloan



RETRATOS

USA

60 min. - 1980
16 mm - Couleur

Réalisation : **Stewart Bird**
Images : **Tom Sigel**
Son : **Angel Herrera**
Narration et poème original par **Tato La Viera**
Montage : **Deborah Shaffer**
Production : **Stewart Bird**
Distribution : **Unifilm**
419 Park ave. South, New York N.Y. 10016

L'histoire, les épreuves et la réussite de quatre personnes qui vivent à New York tout en maintenant des liens culturels étroits avec Porto-Rico. Avec Charlie Palmieri, un compositeur connu de musique « salsa » établi à New York qui retourne à Porto-Rico, la vigueur de la musique et de la culture porto-ricaines est démontrée. On nous présente ensuite Aurea Torres, l'imposante mamma qui élève douze enfants dans le sud du Bronx, et la magnifique rescapée Frances Colon, jeune mère qui tente d'élever sa fille au milieu des contradictions de son environnement et de son identité culturelle. Enfin Ramon Jimenez, enfant du Bronx, avocat formé à Harvard et leader politique extrémiste, qui, dans son travail, affronte les problèmes et les réalités urgentes des autres. L'un des rares films disponibles actuellement sur le combat légitime de la communauté porto-ricaine pour sa survie et une vie meilleure.

Stewart Bird

Réalise des documentaires politiques depuis plus de 10 ans.
A réalisé **The Wobblies** avec Deborah Shaffer, 1979.

4 mars 18 h
petite salle

BEN DA

USA

28 min. - 1981
16 mm - Couleur

Réalisation, images et montage : **David Hogoboom**
Production et distribution : **David Hogoboom**
338 Flaxhill Rd, Norwalk Connecticut 068 54

Alors que les Etats-Unis recevaient jadis volontiers les immigrés, l'accueil des Américains s'est aujourd'hui quelque peu refroidi comme on peut le constater à Rockport, ville de pêche du Texas située sur le golfe du Mexique qui a récemment accueilli 200 Vietnamiens. En construisant ou en achetant des bateaux pour la pêche à la crevette, les Vietnamiens font peser une menace économique sur les pêcheurs locaux. La langue, la culture et le comportement vietnamiens constituent également une menace pour les Texans défenseurs de « l'American way of life ». Pour les Vietnamiens sous tutelle américaine, pendant la guerre, et maintenant en temps de paix, la lutte pour la survie continue. **Ben Da** illustre le malentendu et la tension qui règnent à Rockport et les modes de vie en pleine mutation des Vietnamiens ; un amalgame de valeurs culturelles historiques soumises aux pressions de l'« américanisation ». Parallèlement, le film analyse les valeurs de l'Amérique d'aujourd'hui ; une dichotomie entre la générosité et l'égoïsme, le racisme et l'altruisme.

David Hogoboom

Réalisateur indépendant qui vit à Norwalk dans le Connecticut, une banlieue de New York.
Le tournage de ce document au Texas a duré cinq semaines. Il a été terminé en juillet 1981.

3 mars 18 h
petite salle



Ben Da (D.R.)

MARATHON WOMAN, MIKI GORMAN

USA

28 min. - 1980

16 mm - Couleur

Réalisation : **Ellen Freyer**

Images : **Ted Churchill**

Montage : **Ted Manning, R. Rose, M. Hunter**

Production et distribution : **Ellen Freyer**

Productions 112 West 15th st., New York NY 10011

Le film présente l'extraordinaire Miki Gorman, une Américaine d'origine japonaise qui a battu le record du monde du Marathon à l'âge de 38 ans. Elle a été par la suite la seule femme à remporter deux fois les marathons de Boston et New York. Le film nous montre Mme Gorman avec son mari dans des moments plus calmes hors des périodes d'entraînement.

Ellen Freyer

Réalisatrice indépendante résidant à New York.
Fille de Lewis Jacobs, spécialiste du cinéma.

4 mars 18 h
petite salle

LIGHT COMING THROUGH : A PORTRAIT OF MAUD MORGAN

USA

21 min. - 1980

16 mm - Couleur

Réalisation : **Nancy Raine, Richard Leacock**

Images : **Richard Leacock**

Montage : **Marisa Silver**

Production : **Nancy Raine**

Distribution : **Morgan Film Project**

85 Prescott St, Suite 33, Cambridge Mass 02138

Maud Morgan est une artiste de 77 ans qui vit à Cambridge dans le Massachusetts. Elle a étudié l'art à Paris dans les années 20. Son évolution personnelle est parallèle aux tendances sociales qui ont touché les femmes au 20^e siècle. Sa vie peut être envisagée comme une lutte pour se libérer des limites de son contexte personnel, familial et social et une remise en question de son rôle. Alors que le vieillissement dans notre société est souvent perçu comme une diminution d'énergie, chez Morgan, le processus a été jalonné de découvertes sur elle-même. Elle a surmonté la double difficulté d'être femme et de vieillir dans les années 80 d'une façon originale et stimulante. Pendant les 2 ans et demi du tournage de **Light coming through**, Nancy Raine a filmé plus de 12 heures d'entretiens avec Maud Morgan. La collaboration entre Leacock et Raine se voit dans la structure même du film qui évite les techniques

biographiques habituelles. Le génie de Leacock, lorsqu'il s'agit de capter sur pellicule les petits détails qui traduisent l'intensité du moment, sur le vif, spontanément, vient saisir Morgan dans son travail et crée une intimité puissante entre la caméra et son sujet.

Nancy Raine

Poète et écrivain ; se consacre depuis peu à la réalisation.

Elle vit à Cambridge.

Richard Leacock

Après avoir été un cameraman dans **Louisiana Story**, il a été parmi les premiers à imposer le « cinéma-vérité » au sein du mouvement documentaire aux Etats-Unis.

Il enseigne la réalisation au Massachusetts Institute of Technology de Cambridge.

1^{er} mars 18 h
petite salle



Marathon woman (Ph. Larry Dale Gordon)



Light coming through (Ph. Maud Morgan)

WILLIE

USA

49 min. - 1980
16 mm - Noir et blanc

Réalisation et images : **Ghasem Ebrahimian**
Production : **Coleen Higgins, Ghasem Ebrahimian**

Distribution : **Ebra Films**
Suite 1417, 2130 Broadway, New York NY 10023

Un jeune fugitif noir tente de survivre seul à New York. Il survit en lavant les pare-brises des voitures qui entrent dans la ville. Le film se déroule dans le sud du Bronx et à Manhattan. Le Los Angeles Times trouve dans ce film « tout l'impact et la sensibilité d'un équivalent américain de **Sciuscia** (de Sica) ».

Ghasem Ebrahimian

A commencé son film alors qu'il était étudiant à l'université d'Etat de Purchase, Etat de New York. Il possède sa propre maison de production à New York.

Lorsqu'il est venu d'Iran faire ses études aux Etats-Unis, il a vécu quelque temps dans le sud du Bronx et connaît donc très bien ce quartier.

3 mars 18 h
petite salle

ITALIAN AMERICAN

USA

26 min. - 1975
16 mm - Couleur

Réalisation : **Martin Scorsese** (avec la participation de **M. et Mme Scorsese**)
Production : **Saul Rubin, Elaine Attias**
Distribution : **Macmillan Films, Inc.**
34 Macquesten Parkway South, Mount Vernon NY 10550

Le réalisateur Martin Scorsese a conçu ce film comme un cadeau de la Saint Valentin pour ses parents. Dans ce film il s'entretient avec sa mère et son père, chez eux, dans le quartier de « Little Italy » à Manhattan. Ils évoquent leurs souvenirs, les légendes de la famille, le débarquement de leurs parents à New York et leurs premières expériences sur le sol américain. L'humour savoureux typiquement italien perce à travers les disputes amicales du père et de la mère devant la caméra et les instructions détaillées sur la préparation rituelle de la sauce pour spaghetti que la mère dispense avec un sérieux feint.

Martin Scorsese

A réalisé :
Mean Streets,
Taxi Driver,
New York-New York
Raging Bull.

A grandi dans le quartier de New York surnommé « Little Italy ».

5 mars 20 h 30
petite salle

ANNIE MAE - BRAVE HEARTED WOMAN

USA

84 min. - 1980
16 mm - Couleur

Réalisation et scénario : **Lan Brooks Ritz**
Images : **Fanck Byers, Victor De Brois**
Montage : **Jedidiah Horovitz, Jenny Feldman**
Production : **Lan Brooks Ritz**
Distribution : **Brown Bird Productions**
1971 Curson Ave, Hollywood, California 90046

Le corps d'Annie Mae Picton Aquash, une jeune femme indienne qui s'est consacrée à la cause des droits des Indiens a été découvert dans un ravin de la réserve de Pine Ridge dans le Sud Dakota en 1976. Annie Mae avait été abattue d'une balle dans le cerveau. Son odyssée est racontée à la première personne, de son enfance passée dans une réserve de l'Est Canadien, à la ville, puis dans l'Ouest Canadien, où elle a joué un rôle de leader pour son peuple. Par le biais du récit de la vie d'Annie Mae, le film évoque quelques unes des confrontations majeures qui ont eu lieu entre les avocats des droits des Indiens et les agents du Gouvernement Fédéral, comme par exemple au Tribunal de Custer et à Wounded Knee.

Lan Brooks Ritz

Réalisatrice indépendante établie sur la côte ouest.
Son film a demandé 4 ans de travail.

1^{er} mars 18 h
petite salle



Willie (D.R.)



Italian american (D.R.)

**JEAN
EUSTACHE**

JEAN EUSTACHE

La mort de Jean Eustache bouleverse mais ne surprend pas. Ses amis vous le diront, c'était un suicidaire. Il ne tenait à la vie que par un petit nombre de fils, si solides qu'on avait fini par les croire incassables. On s'était trompé. Le désir de cinéma était un de ces fils. Le désir de ne pas filmer à tout prix en était un autre. Ce désir était un luxe et Eustache le savait. Il paya le prix.

C'est peu de dire qu'il était né au cinéma avec la Nouvelle Vague, un tout petit peu après, mais avec les mêmes refus et les mêmes admirations. C'est peu de dire qu'il était un « auteur », son cinéma était impitoyablement **personnel**. C'est-à-dire impitoyable d'abord pour sa propre personne, arraché à son expérience, à l'alcool, à l'amour. Faire le plein de son réel pour en faire le matériau de ses films, de ses films à lui, ceux que personne ne pourrait faire à sa place : seule morale mais morale de fer. Ses films ne venaient que quand il était assez fort pour les faire venir, pour faire revenir en lui ce dont sa vie était faite.

Au fil des désolantes années 70, ses films se sont succédés, toujours imprévus, sans système, sans créneau. Des films-fleuves, des films-courts, des émissions de télé, du réel à peine fictionné, de la fiction hyperréelle. Chaque film allait jusqu'au bout de sa matière, portait avec lui sa durée. Impossible d'aller là contre, de calculer, de prendre en compte le marché culturel, impossible pour ce théoricien de la séduction et de la drague de séduire un public.

Ce public, il l'avait eu avec lui une fois quand il avait fait le plus beau film français de la décennie, **La Maman et la putain** (1973). Sans lui, nous n'aurions aucun visage à mettre sur le souvenir des enfants perdus de mai 68. Perdus et déjà vieilliss, bavards et démodés : Lafont, Léaud et surtout Françoise Lebrun, son châle noir et sa voix entêtée. Sans lui, il ne resterait rien de ceux-là.

Ethnologue de son propre réel, Eustache aurait pu faire carrière, devenir un bon auteur, avec fantasmes et vision du monde, un spécialiste de lui-même en quelque sorte. Sa morale le lui interdisait : il ne filmait pas ce qui l'intéressait, il parvenait à transcrire ce qui le travaillait. Les femmes, le dandysme, Paris, la campagne et la langue françaises. C'était déjà beaucoup.

Tel un peintre sachant qu'il n'en aurait jamais fini avec ça, il ne cessa de revenir sur le motif, se servant du cinéma non comme d'un miroir (ça c'est pour les bons cinéastes) mais comme de l'aiguille d'un sismographe (ça c'est les grands). Le public, un moment séduit, oublia cet ethnographe pervers à qui beaucoup de malheurs continuaient d'arriver. Artiste et rien qu'artiste (il ne savait rien faire que des films), il tenait au contraire le discours le plus modeste et le plus orgueilleux à la fois, celui d'un artisan. L'artisan pèse tout, évalue tout, assume tout, mémorise tout. Ainsi faisait Eustache.

Une année, des amis Marocains avaient organisé à Tanger une rétrospective complète de son œuvre. Drôle d'idée. Idée géniale. Toutes les bobines, les vieilles, les lourdes, les rouillées, les légères, le nombre incroyable de kilos que représente **La Maman et la putain** étaient passées par une valise diplomatique, avaient franchi la mer, se retrouvaient sous un préau d'école, un été, devant d'assidus cinéclubistes marocains. Eustache viendrait-il ? Difficile de le faire quitter Paris, pensions-nous. Mais il vint et resta deux jours. La projection de l'opus eustachien avait lieu, hors du temps, pour ce public imprévu que toutes ces histoires de sexe et de désir, de France profonde et de faune montparno, déroutaient. Eustache les dérouta encore plus. Sa douceur, sa patience, sa façon d'accueillir les réponses avec un mélange indéfinissable d'ironie et de gravité, de les faire résonner en lui avant de répondre, surprisèrent tout le monde.

Tanger n'était pas Paris ni les cafés du port la Closerie des Lilas, nous cherchions un bar ouvert tard, pour y boire de la bière et y parler de cinéma. Eustache parlait de ses maîtres, auxquels il n'osait pas se comparer. De ces autres artisans que furent avant lui Pagnol ou Renoir. Je n'oublierai jamais la façon dont il évoquait leurs films, dont il les faisait revivre dans sa langue, plan par plan, avec l'accent. Cela bouleversait mais ne surprenait pas. Eustache ressemblait trop à son temps pour y être à l'aise. Il a fini par perdre. Tant pis pour nous.

Serge Daney

Libération
vendredi 6 novembre 1981



Jean Eustache (Ph. collection Cahiers du cinéma)

JEAN EUSTACHE

Né en 1938.

Sous le titre **Les mauvaises fréquentations**, il avait commencé à réaliser deux films, un court — **Du côté de Robinson** — et un moyen métrage — **Le père Noël a les yeux bleus** — en 1963 et 1965.

Puis il a réalisé :

1968 : **La rosière de Pessac**, 1

1970 : **Le cochon**, avec Jean-Michel Barjol

1971 : **Numéro zéro**

1973 : **La maman et la putain**

1974 : **Mes petites amoureuses**

1977 : **Une sale histoire**

1979 : **La rosière de Pessac**, 2

1980 : **Le Jardin des délices de Jérôme Bosch**, dans la série « Les enthousiastes » pour la télévision

1979 : **Les photos d'Alix**, pour la télévision

1980 : **Odette Robert**, pour la télévision, dans la série « Grand-mères »

Le documentariste ne montre pas ce qui est, mais « comment c'était ». Comment c'était une seconde avant qu'il n'enclenche la caméra. Son art est à l'imparfait. Et son imperfection, c'est de ne pas savoir comment va **évoluer** ce qu'il filme. Si c'est un vrai documentariste, il n'en sait rien. Sinon, c'est un documenteur, ou un documentaliste. L'évolution, c'est la grande affaire de la fiction quand elle invente à toute vitesse des destins aux choses. Le documentariste voit les choses sans recul, il est seulement sensible à leur **devenir**. Nuance.

Eustache n'a pas beaucoup évolué, il a plutôt involué. Dans ce qu'il est convenu d'appeler ses « documentaires », il s'est intéressé à deux cas limites. Il a filmé des choses qui n'évoluaient pas. Soit parce que leur devenir était de disparaître ou de se faire imperceptible. Soit parce qu'au contraire leur devenir était de revenir, de re-paraitre, identiques à elles-mêmes. Soit tout s'en va, soit tout reste. Je ne sais pas si on projettera à Beaubourg le film qu'il fit avec Barjol, **Le Cochon**. C'est un film très dur (pour le cochon) et très radical (pour le cinéma) puisqu'on y assiste à l'escamotage pur et simple du sujet. Le sujet-cochon disparaît (ne reste que le titre) et l'objet cochon disparaît (ne reste que de la charcuterie éparse).

L'autre cas limite, c'est quand, au contraire, Eustache se met en tête de filmer ce qui ne change pas, l'inaltérable. Deux fois en dix ans, il effectue un reportage sur une manifestation étrange : l'élection à Pessac (France profonde) d'une rosière. Evidemment, d'un film à l'autre, on peut voir bouger tout le reste. Il n'empêche, c'est son caractère de rite qui fascine Eustache. La rosière est l'anti-cochon.

Les documentaires (y compris ceux d'Eustache) naviguent toujours quelque part entre ces deux devenirs. Dès qu'ils prétendent à plus ou à autre chose, ils nous trompent (ce qui n'est pas grave). Pas Eustache, jamais.

Serge Daney

ODETTE ROBERT

France

54 min. - 1979

16 mm - Noir et blanc

Réalisation : **Jean Eustache**

Images : **Philippe Théaudière**

Son : **Jean-Pierre Ruh**

Production : **INA / TF1**

Distribution : **Institut National de l'Audiovisuel**
40, rue Jean Jaurès, 93170 Bagnolet.

« Un certain nombre de raisons poussent à faire un film. A défaut de justifier l'existence d'**Odette Robert**, je peux parler des raisons qui m'ont poussé à faire **Numéro zéro**, je ne sais pas si c'était un film. Dire que j'ai été poussé à le tourner par le tourment qui me rongea à l'époque ne va pas lui assurer un pouvoir de révélation.

Je me souviens d'avoir marché dans Paris, de Montparnasse au XVII^e arrondissement, marché en pensant, comme dans une marche qui remonterait le temps. Quand je suis arrivé chez moi, ma grand-mère m'a parlé assez longuement. Et j'ai eu l'impression qu'elle me disait des choses capitales. Quand je lui ai dit : « Mais écoute, il faudrait enregistrer ça », elle m'a dit : « Mais enfin, c'est des choses qui ne sont pas jolies ». « Ça ne fait rien » ai-je répondu, « il faut enregistrer ces choses, jolies ou pas, elles sont importantes, elles sont grandes ». J'ai trouvé un peu d'argent pour acheter de la pellicule noir et blanc 16, j'ai loué deux caméras, demandé à Théaudière de tenir les caméras et à Jean-Pierre Ruh de faire le son. Et le temps du film a été le temps de la pellicule, les deux caméras marchant alternativement, en chevauchement, sans jamais couper. Alors, le film, c'était l'histoire de la pellicule, du début à sa fin. En même temps, comme à l'époque je faisais profession de cinéaste, c'était un film de cinéaste professionnel, et un film de famille, comme un film d'amateur en 8 mm tourné sur la plage. Il y avait donc là quelque chose d'incompatible.

Alors, j'ai demandé à un réalisateur, Adolfo Arrietta, de faire quelques plans de rue, de filmer cinq minutes ma grand-mère et mon fils allant faire les courses dans la rue d'à côté. Pour en faire le début du film, sans son, sans rien — complètement séparé de la suite où il y a le son, et où l'image ne bouge pas.

J'avais l'impression que c'était un manifeste — seulement, de quoi, je ne sais pas. Peut-être du fait qu'à cette époque je ne pouvais pas faire de film.

Il s'agit donc d'une traversée du temps par une vieille femme, entre ses arrières grands-parents et ses arrières-petits-enfants, et l'on voit six générations de l'histoire de France racontées par elle, Odette Robert, ma grand-mère. Dans **Numéro zéro**, dans l'original, je n'ai rien coupé du tout. Quant à ce que j'ai intitulé **Odette Robert**, ces fragments de l'autre film, je ne sais si c'est devenu un film entre temps. C'était une anomalie, limitée par le temps de la pellicule. Le fragmenter, ça revenait à inventer le montage, car opérer un montage implique un choix. Il a fallu inventer le montage et faire un choix. Mais je ne pense pas que l'anomalie originelle ait disparu pour autant. Seulement, puisqu'il fallait en couper la moitié, j'ai coupé quelques personnes. Je doutais fort que ce fût un film à l'époque, en février 71, faute de rien voir ressemblant à ça. Depuis, j'ai découvert des choses y ressemblant un peu, ce sont les émissions vidéo de Godard, qui ont été quelques années plus tard les seules choses qu'on puisse rapprocher de ça. Bien entendu je n'avais aucune intention en faisant ce film, j'étais simplement rongé par un mal, et ce film répondait à ce mal. »

Jean Eustache

28 février 18 h
petite salle

LA ROSIERE DE PESSAC

France

65 min. - 1968

16 mm - Noir et blanc

Réalisation : **Jean Eustache**, avec la collaboration de **Françoise Lebrun**

Images : **Philippe Théaudière, Jean-Yves Coïc, Daniel Cardot**

Son : **Jean-Pierre Ruh, Alain Sempé**

Production : **Jean Eustache**

Distribution : **Médiane Films**

5, av. de Villars, 75007 Paris

Tél. : 705.01.41.

L'élection de la Rosière à Pessac (Gironde), jeune fille de la commune choisie pour ses qualités morales.

28 février 18 h
petite salle

LE COCHON

France

50 min. - 1970

16 mm - Noir et blanc

Réalisation : **Jean Eustache, Jean-Michel Barjol**

Images : **Philippe Théaudière, R. Pollès,**

P. Meunier, G. Loreaux

Son : **Jean-Pierre Ruh, F. Carré**

Production : **Luc Moullet, Françoise Lebrun**

Distribution : **Mediane Films**

5, av. de Villars, 75007 Paris

Tél. : 705.01.41.

Les coutumes qui entourent l'abattage et le dépeçage du cochon en Ardèche.

28 février 18 h
petite salle



La rosière de Pessac (Ph. collection Cahiers du cinéma)

POUR UN CINEMA DU REEL PLAISIR

Programme présenté par
Jean-Michel Arnold

POUR UN CINEMA DU REEL PLAISIR

Trop souvent, les documentaristes ont, avec la Réalité, le comportement des Messieurs dans **Le déjeuner sur l'herbe** de Manet : alors qu'elle s'expose nue, bonne fille... eux — cols blancs, pantalons rayés, lavallières d'artiste — lui font la leçon, interminablement.

Formé par la rêveuse bourgeoisie, le créateur cinématographique promène — du Creusot au Sahel — son appétit de mortification et son souci pervers d'un rapport uniforme à la connaissance du monde et des autres.



Constatant qu'avec la protéine l'humour est la chose la plus mal partagée, nous avons voulu, pour une soirée, privilégier un cinéma jubilatoire, cinéma qui se reconnaîtrait comme maîtres : Vigo (**A propos de Nice**), Bunuel (**Terre sans pain**) et Renoir (**La vie est à nous**), cinéma du réel plaisir, cinéma des rires de rage et des sourires de bonheur.

Et nous n'avons surtout pas voulu poser la vraie question : Un « réalisme » peut-il en racheter un autre ?

Car nous connaissons la réponse : non.

Jean Michel Arnold

HISTOIRE DU SOLDAT INCONNU

Belgique

10 min. - 1932

35 mm - Noir et blanc

Réalisation : **Henri Storck**

Musique : Marches militaires de Souza, pour la présentation au festival Cinéma du réel, improvisation au piano par **Bernard Riobe**.

Production et diffusion : **Henri Storck**

Groesenberg 93 b - 1180 Bruxelles

Tél. : 374.33.14

Dédié au soldat inconnu, symbole de la « chair à canon », ce film a été réalisé en 1932, alors que les grandes puissances se réarment et que les gouvernements européens entretiennent une fiévreuse atmosphère belliciste.

Il s'agit d'un montage d'actualités de l'année 1928, année où la guerre fut mise « hors la loi » par un pacte rédigé par Aristide Briand « le Pèlerin de la Paix » et le « grand idéaliste américain » Franck Kellog, Prix Nobel de la Paix, pacte signé par 60 nations...

1928, c'est aussi l'année des grandes émeutes politiques de Paris, de Berlin, des parades de Mussolini et du régent hongrois Horthy, des colonialismes...

Henri Storck

Né en 1907.

A 20 ans, en pionnier, il fonde le Club du Cinéma à Ostende qui attire tous les artistes belges : Ensor, Permeke, Spilliaert... avec lesquels il se lie d'amitié.

Très proche de Jean Vigo, il est son collaborateur pour **Zéro de conduite**.

Henri Storck est l'un des fondateurs de la Cinémathèque Royale de Belgique.

Parmi plus de 200 films :

1929 : **Images d'Ostende**

1931 : **Une idylle à la plage**

1937 : **Misère au borinage** (avec Joris Ivens)

1937 : **Les maisons de la misère**

1942-1944 : **Symphonie paysanne** (premier long métrage documentaire consacré au monde paysan)

1946 : **Le monde de Paul Delvaux**

1951 : **Le banquet des fraudeurs**

1962 : **Le bonheur d'être aimé**

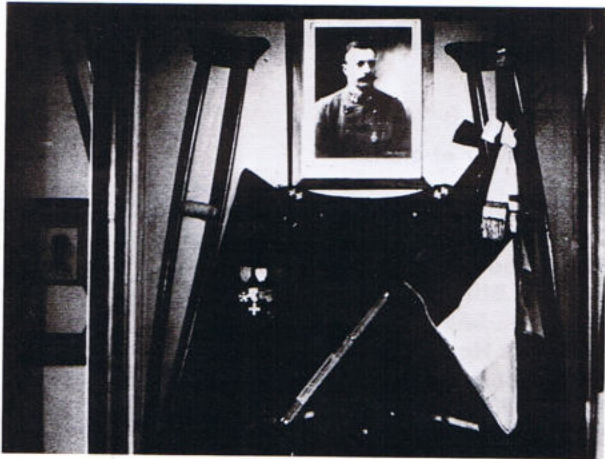
1970 : **Fêtes de Belgique**

Henri Storck prépare actuellement deux documents de long métrage consacrés aux peintres Permeke et Spilliaert.

Il est le président fondateur du Centre Bruxellois de l'audiovisuel et du Centre du film sur l'Art.

Il organise, au Musée Royal des Beaux Arts, les « midis du cinéma » qui rassemble, autour du film classique et expérimental, un énorme public populaire.

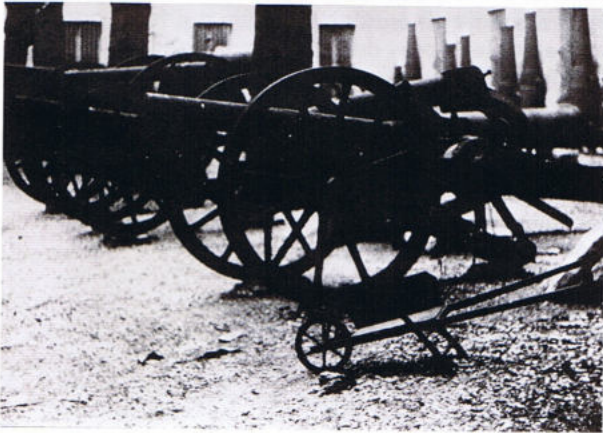
**4 mars 20 h
grande salle**



Histoire du soldat inconnu (D.R.)



Histoire du soldat inconnu (D.R.)



Histoire du soldat inconnu (D.R.)

HOTEL DES INVALIDES

France

23 min. - 1951

35 mm - Noir et blanc

Réalisation : **Georges Franju**

Commentaire : **Georges Franju**, dit par **Michel Simon** et textes des « visites » par les gardiens du musée

Images : **Marcel Fradetal**

Musique : **Maurice Jarre**

Production : **Forces et Voix de France**

Comment un film, produit et réalisé avec l'Institution, devient l'un des plus violents pamphlets anti-militaristes de l'histoire du cinéma.

Georges Franju

Né en 1912, à Fougères.

D'abord peintre décorateur de théâtre, il fonde avec Henri Langlois, le Cercle du Cinéma en 1936, puis l'année suivante la Cinémathèque française.

Il est le premier secrétaire général de la Fédération Internationale des Archives du Film et le fondateur, avec Dominique Johansen de l'Académie du Cinéma.

Après des court-métrages qui lui valurent une réputation mondiale, comme :

1948 : **Le sang des bêtes**

1952 : **Le grand Méliès**

1953 : **Monsieur et Madame Curie**

1958 : **La première nuit**

il tourne :

1958 : **La tête contre les murs**

1959 : **Les yeux sans visage**

1960 : **Pleins feux sur l'assassin**

1962 : **Thérèse Desqueyroux**

1963 : **Judex**

1965 : **Thomas l'imposteur**

1970 : **La faute de l'abbé Mouret**

1973 : **Nuits rouges**

et de nombreuses émissions et dramatiques de télévision (**La ligne d'ombre, L'homme sans visage...**).

4 mars 20 h
grande salle

LES ITALIENS SE RETOURNENT

Italie

15 min. - 1953
35 mm - Noir et blanc

Réalisation : **Alberto Lattuada**
Images : **Gianni di Venanzo**
Musique : **Mario Nascimbene**
Production : **Marco Ferreri, Riccardo Ghione**
pour **Faro Film**
Distribution : **Alberto Lattuada**
7 via Nicolo Paganini, Rome.

L'un des six épisodes de **Amore in Citta**, film-enquête conçu comme le numéro 1 d'une revue cinématographique imaginée par Cesare Zavattini, Riccardo Ghione et Marco Ferreri : **Le Spectateur**. Sur le vif, les frustrations du mâle italien : que se passe-t-il quand on lâche dans les rues de Rome, moulées de satin et de soie, les « donne mobili » du rêve machiste ?

Alberto Lattuada

Né en 1914 à Milan.
D'abord poète et critique cinématographique.
Parmi plus de 50 films qui ont marqué l'histoire du cinéma :

1942 : **Jacques l'idéaliste**
1946 : **Le bandit**
1948 : **Sans pitié**
1949 : **Le moulin du Pô**
1950 : **Les feux du music hall** (où il donne à Federico Fellini sa première chance de réalisateur)
1951 : **Anna**
1952 : **Le manteau**
1953 : **La louve de Calabre**
1958 : **La tempête**
1960 : **Lettre d'une novice**
1962 : **La steppe**
1965 : **La mandragore**
1968 : **Fraulein Doktor**
1970 : **Venez donc prendre le café chez nous**
1974 : **Cœur de chien**
1976 : **La bimbola...**

Alberto Lattuada a été, est de toutes les luttes politiques, de toutes les grandes aventures cinématographiques italiennes, le co-fondateur de la fédération des ciné-clubs de l'association du cinéma d'art et d'essai...

4 mars 20 h
grande salle

PARIS MANGE SON PAIN

France

20 min. - 1958
35 mm - Noir et blanc

Réalisation : **Pierre Prévert**
Commentaire : **Jacques Prévert**, dit par **Germaine Montero**
Images : **Billy Villerbue**
Montage : **Sébastien Pigaut**
Musique : **Henri Crolla, André Hodeir**
Production et distribution : **Garance Film/Roger Pigaut**, 28, rue Chardon Lagache, 75016 Paris
Une journée de Paris, une journée d'amitié et de savoir-vivre.

« Soyez polis avec les vivants
« Soyez polis
« Avec les gars du bâtiment
« Soyez polis
« Avec le monde vivant... »

Pierre Prévert

Né en 1906.
Jeunesse avec son frère Jacques, rue du Château où se retrouvent Yves Tanguy, André Breton, Benjamin Peret, Robert Desnos, Marcel Duhamel, Raymond Queneau.
En 1932, avec son premier film, **L'Affaire est dans le sac**, il réalise l'un des classiques du cinéma français.

Membre du groupe Octobre avec sa femme Gisèle, il participe à tout ce que le théâtre d'agitation et le cinéma du Front populaire produit de meilleur.
En 1943, **Adieu Leonard** annonce ce ton nouveau de la comédie cinématographique qui fera, après la guerre, le succès des films anglais et italiens.

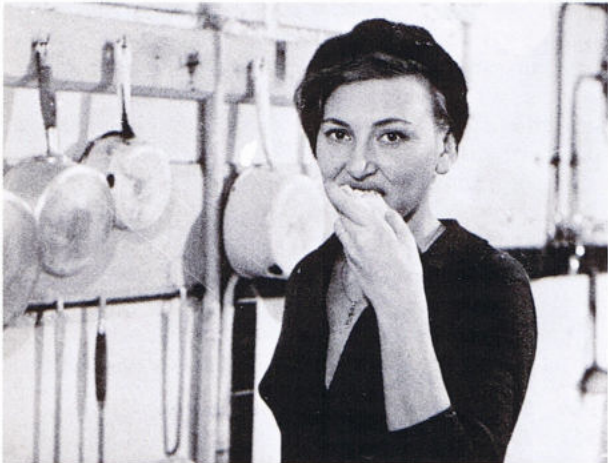
Principales œuvres :

1934 : **Le commissaire est bon enfant** (avec Jacques Becker)
1946 : **Voyage surprise**
1959 : **Paris la belle** (qui reprend des images d'un document tourné en 1928 : **Paris-Express**)
1964 : **Petit Claus et grand Claus**
1965 : **La maison du passeur**
1966 : **A la belle étoile**
1967 : **Les compagnons de Baal**

4 mars 20 h
grande salle



Louis Daquin dans **Paris mange son pain (D.R.)**



Clara Gansar dans **Paris mange son pain (D.R.)**



Paris mange son pain (D.R.)



Paris mange son pain (D.R.)

STATION LOUVRE

France

7 min. - 1967

16 mm - Couleur

Réalisation : **Jacques Brissot**

Interviews : **Sosno**

Production : **Daisy de Gallard**, pour le magazine « Dim Dam Dom »

Diffusion : **Institut National de l'Audo-visuel**

40, rue Jean Jaurès, 93170 Bagnole

Tél. : 362.12.12

Un moment important de l'histoire culturelle de la France : le jour où l'on installa, sur les quais de la station du métro Louvre, les copies des œuvres maîtresses du Musée.

Le public s'émerveille... et les employés de la R.A.T.P., enthousiastes ou réticents, se transforment en gardiens du patrimoine national.

Jacques Brissot

Né en 1929.

Peintre et marionnettiste.

Il réalise ses premiers films avec ses amis plasticiens (**Fer chaud** : **Nicolas Schoeffer**, **Arman le casseur**) ou les créateurs d'ombres chinoises, pensionnaires de Félix Guattari à l'hôpital psychiatrique de la Borde.

Une série de films sur l'Egypte lui ouvre les portes du service de la recherche de l'O.R.T.F. où il crée et dirige pendant 10 ans le « groupe de recherche image ».

Mai 1968 lui redonne le goût de l'expression solitaire. Il alterne depuis la peinture, les films et émissions à direction du grand public :

Français si vous saviez,

De l'animal à l'homme,

Chaque pays fête son grand homme,

Les statues qui parlent.

et les films expérimentaux :

Tableaux d'une exposition,

Bruegels...

4 mars 20 h

grande salle

O PROTECTEUR DES GAZELLES !

Iran

25 min. - 1973
16 mm - Couleur

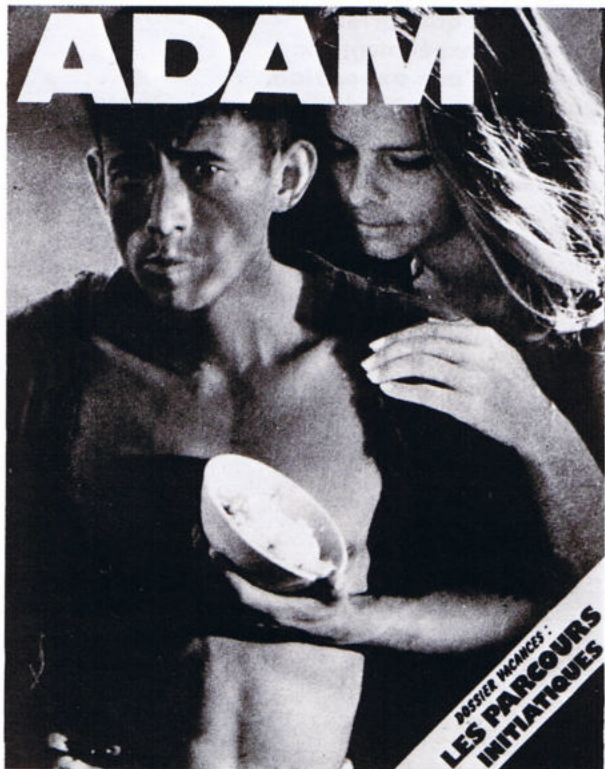
Réalisation : **Parviz Kimiavi**
Images : **Esmail Emami**
Montage : **Mahmoud Rabani Nejad**
Son : **Mahmoud Hangval**
Production : **Service de la recherche de la télévision iranienne**
Distribution : **Parviz Kimiavi**
61, rue Falguière, 75015 Paris
Tél. : 327.10.02.

Une journée avec les fonctionnaires et les pèlerins de la mosquée de Imam Reza, l'un des centres de pèlerinage religieux les plus importants d'Iran.

Parviz Kimiavi

Né en 1939 à Téhéran.
Après des études à l'I.D.H.E.C. et à l'École de la rue de Vaugirard, il entre comme réalisateur au service de la recherche de la télévision iranienne.
Oeuvres principales :
1972 : **P. comme pélican**
1973 : **Les mongols**
1976 : **Le jardin de Pierre**
1978 : **O.K. mister !**
1980 : **La tranchée**
1981 : **Vieux documents**

4 mars 20 h
grande salle



Le kiosque. Collage Brissot (D.R.)

JUNKOPIA

France

6 min. - 1981
16 mm - Couleur

Réalisation, images, son et montage : **Chris Marker**
Musique : **Michel Krasna**
Production et distribution : **Argos Films**
4, rue Edouard Nortier, 92200 Neuilly-sur-Seine
Tél. : 722.91.26 / 637.29.26.

Sur la plage d'Emeryville, à San Francisco, des artistes non identifiés laissent — à l'insu de tous — quelques signes fabriqués avec les épaves de la mer.

Chris Marker

Né en 1921.
Journaliste et photographe, il collabore avec Alain Resnais (il est son assistant dans **Nuit et Brouillard** et écrit le commentaire de **Les statues meurent aussi**).
Principaux films :
1955 : **Dimanche à Pékin**
1957 : **Lettre de Sibérie**
1960 : **Description d'un combat**
1961 : **Cuba si**
1962 : **Le joli mai**
1963 : **La jetée**
1965 : **Le mystère Koumiko**
1966 : **Si j'avais quatre dromadaires**
1967 : **A bientôt, j'espère**
1970 : **La bataille des 10 millions**
1978 : **Le fond de l'air est rouge**

4 mars 20 h
grande salle

LE KIOSQUE

France

7 min. - 1982
16 mm - Couleur

Réalisation, images, son et montage : **Jacques Brissot**
Production et distribution : **C.A.M.E.R.A. / Société Philippe Dussart**
99, avenue du Roule, 92200 Neuilly-sur-Seine
Tél. : 747.09.10.

A l'étal du kiosque, les couvertures des magazines agressent le passant : Qui Police ? Vie des arts, Mécanique populaire, Femmes d'aujourd'hui, Votre santé, Votre beauté, Votre jardin, Votre layette, Votre auto... Le badaud-bras-dans-le-dos, planté devant le kiosque, qu'a-t-il enregistré ? Comment consomme-t-il ces centaines de messages, ces milliers d'images ? Le peintre Jacques Brissot, spécialiste du collage et du détournement des traces quotidiennes de la société de consommation, nous propose ici son kiosque personnel : narquois, cruel, scandaleux.

4 mars 20 h
grande salle

PIPARSOD

PIPARSOD, CINEMA DU REEL ET ECHANGES CULTURELS

Au cours du mois de février 1982 la Cellule d'animation culturelle du Ministère des relations extérieures a réalisé dans le village de Piparsod en Inde, dans le Madhya Pradesh, une opération d'échange culturel d'un type nouveau qui combine la création audiovisuelle et la coopération technique.

Ce sont d'abord deux regards confrontés, celui d'un réalisateur indien Sayed Mirza, et d'un réalisateur français Raymond Depardon, l'un totalement impliqué dans la réalité sociale de son pays, l'autre représentant le « point de vue de Sirius », de l'observateur étranger qui découvre et explore un monde qui s'offre à lui. Chacun réalise un film 16 mm sur la vie quotidienne de ce gros village. Le thème a été choisi pour deux raisons : tout d'abord parce que l'immense majorité de la population indienne habite les villages (« L'Inde, c'est les villages » disait Nehru) et ensuite parce que Piparsod a fait l'objet en 1961 d'une étude approfondie du Professeur Jean-Luc Chambard, qui avait donné lieu à la publication d'un atlas détaillé du village et à la réalisation d'un film.

Cette opération en outre, est une action de coopération technique, puisqu'à cette occasion seront mis entre les mains des créateurs indiens un matériel et une technique de pointe français ; la caméra 16 mm Aäton et le procédé de montage avec marquage en temps réel.

Ce sont ces deux films, accompagnés de celui de Jean-Luc Chambard, qui leur ajoutera une dimension historique, qui seront projetés le 7 mars à l'issue du Festival Cinéma du réel. Ils permettront d'ouvrir un débat auquel participeront en particulier Sayed Mirza, Raymond Depardon, Jean-Pierre Beauviala et Jean-Luc Chambard. Ce débat portera à la fois sur cette expérience de « cinéma du réel » au service des échanges culturels et sur l'intérêt que peut présenter pour un pays comme l'Inde, premier producteur mondial de films, la technique de montage des films 16 mm avec marquage en temps réel.

Pascal-Emmanuel Gallet

Débat avec

**Jean-Pierre Beauviala, Heike Behrend,
Jean-Luc Chambard, Raymond Depardon,
Johannes Flütsch, Pascal-Emmanuel Gallet,
Sayed Mirza.**

La réalisation des films expérimentaux de Piparsod est le point de départ d'échanges permanents entre la nouvelle génération des cinéastes indiens et des français de l'école fiction-documentaire.

Echanges non pas fondés sur les classiques « rencontres » qui ne produisent que peu d'effets secondaires ni de pollinisation durable, mais plutôt sur l'expérimentation des nouvelles techniques que le cinéma 16 mm peut apporter aux réalisateurs créateurs essentiellement voués en Inde aux lourdeurs du cinéma 35 mm. Deux nouvelles techniques inventées et appliquées aux caméras 16 mm :

— marquage permanent du temps de prise sur le film et la bande son

— format dit « super 16 » adapté au report sur film de projection 35 mm

font du film 16 mm le support idéal pour la production de films de fiction utilisant les modes de réalisation du cinéma direct.

Il est important de s'affranchir des installations de pré et post-production 35 mm et 16 mm qui, en Inde, se trouvent concentrées à Bombay et, en cette ville, très peu accessibles car sur-utilisées pour la fabrication de films destinés à la télédiffusion. C'est pourquoi le Ministère des relations extérieures a décidé de localiser l'atelier expérimental à Delhi où viendront travailler les auteurs de Calcutta, Bangalore et Madras (pour ne citer que les principaux lieux de production 35 mm).

L'atelier sera autonome et permettra de maîtriser la prise de vue, la prise de son, le transfert, le montage et le mixage avec du matériel permettant aisément la création de films plusieurs fois raffinés : la qualité de ces films devra être telle qu'une distribution sur les canaux existants du pays se fasse sans problèmes, que ce soit la télé-diffusion, les ciné-mobiles ou les salles de l'Alliance Française.

Il est équipé :

— d'une caméra 16 mm Aäton LTR inscrivant le temps de prise de vue lisiblement sur le bord du film,
— d'un enregistreur-son Nagra 4 stéréo équipé d'un codeur-décodeur de temps dans la chaîne pilotone (ce qu'Aäton appelle le Pilotime).

Les matériels Option temps, Pilotime, Adage 4, inventions d'Aäton seront l'objet de l'expérimentation à Delhi au cours des « films comparés » ; ils permettront à terme de faire de grandes économies de réalisation : temps d'occupation des machines de post-production et économie de pellicule. Ce dernier point est particulièrement intéressant dans un pays qui doit acheter en devises fortes (Dollars et Yen) les films négatifs originaux.

La simplification des opérations de tournage et de montage due à ces machines facilite aux auteurs « légers », l'accès au raffinement de la prise de vue à plusieurs sons synchrones, caractéristique du cinéma de fiction « lourde ».

Jean-Pierre Beauviala

KALAVATI OU L'ART D'ETRE FEMME EN INDE

France

35 min. - 1961

16 mm - Couleur

Réalisation, images et son : **Jean-Luc Chambard**

Montage : **Philippe Luzuy**

Production : **Comité du Film Ethnographique - S.E.R.D.D.A.V.**

Distribution : **C.N.R.S. - S.E.R.D.D.A.V.**

27, rue Paul Bert, 94200 Ivry

Tél. : 670.11.52.

A Piparsod, gros village du Madhya Pradesh, description des travaux des femmes : tirer l'eau du puits, laver le linge, recrépir les murs, travailler dans les champs, ramasser les baies, réaliser les dessins de sol.

Description de deux fêtes où les femmes jouent un rôle prépondérant : la fête de Hali (projection d'eau colorée) ; la foire à la déesse.

Jean-Luc Chambard

Professeur à l'INALCO (Langues Orientales).

A publié en 1980 l'Atlas d'un village indien (Piparsod).

A réalisé un film sur le cycle agricole annuel dans ce même village.

7 mars 16 h
petite salle



Kalavati... (D.R.)

PIPARSOD II - LA VIE D'UN VILLAGE EN INDE

France

30 min. - 1982

16 mm - Couleur

Réalisation, images, son et montage :

Sayed Mirza

Production : **Cellule d'Animation Culturelle du Ministère des Relations Extérieures**

Distribution : **A.D.P.F.**

La vie quotidienne dans un village de l'Inde.

Sayed Mirza

1976 : **Les cadavres, Expulsion de bidonvilles, Logements urbains**

1978 : **La curieuse histoire d'Arvind Defai**

1980 : **Qu'est-ce qui rend Albert Pinto furieux**

7 mars 16 h
petite salle

PIPARSOD III - LA VIE D'UN VILLAGE EN INDE

France

30 min. - 1982

16 mm - Couleur

Réalisation, images, son et montage : **Raymond Depardon**

Production : **Cellule d'Animation Culturelle du Ministère des Relations Extérieures**

Distribution : **A.D.P.F.**

La vie quotidienne dans un village de l'Inde.

Raymond Depardon

Né en 1942 à Villefranche-sur-Saône.

Photo-journaliste de 1958 à 1967.

En 1967, fonde l'Agence Gamma avec Gilles Caron.

A réalisé de 1963 à 1969, des reportages de court-métrage.

1969 : **Jan Pallach**

1973-1976 : **Tchad**

1974 : **50,81 %**

1976 : **Tibesti Too**

1977 : **Numéros zéro**

1980-1981 : **Dix minutes de silence pour John**

Lennon

1980-1981 : **San Clemente**

1980-1981 : **Reporters**

7 mars 16 h
petite salle

PRODUCTIONS B.P.I.

FILMS

B.P.I. :

Film 16 mm, son optique, couleur, 12 min., réalisation 80. Gabriel Cotto.

Production B.P.I. - CNAC-GP.

Fonctionnement de la Bibliothèque Publique d'Information du Centre Georges Pompidou.

Reporters :

Film 16 mm, son optique, couleur, 90 min., réalisation 81. Raymond Depardon.

Co-production : B.P.I. - CNAC-GP et Parifilms, réalisée avec le concours des journalistes de l'agence Gamma.

Avec ce film, avec cette course dans le temps limité d'un mois ordinaire, Depardon nous invite à réfléchir à partir d'une fête d'images. Au départ, ce film existe par le double plaisir des reporters au travail et de Depardon derrière sa caméra. Puis peu à peu, sans avoir l'air d'y toucher, il démonte les rouages de l'information, ou mieux les démontre.

74, rue de Boissy :

Film 16 mm, son optique, couleur, 26 min., réalisation 79. Alain Guesnier.

Co-production Forum films et B.P.I. - CNAC-GP.

Née en 1878, une femme face aux caméras, aux discours officiels, à son passé, à sa mort.

Temps morts :

Film 16 mm, son optique, couleur, 80 min., réalisation 79. Claude Godard.

Co-production : les films du Sabre et B.P.I. - CNAC -G.P.

Reportage fiction sur un hospice à Ivry. Un document saisissant du monde de la vieillesse géré par l'institution « hôpital ».

VIDEO

Autour de l'expressionnisme :

Vidéo 3/4, couleur, Secam, 52 min., réalisation 78. Noël Simsolo. Production B.P.I. - CNAC-GP.

Présentation du climat politique, intellectuel et artistique de l'Allemagne au début du XX^e siècle à travers un jeu de textes et d'images.

Henri Amouroux :

Vidéo 3/4, couleur, Secam, 52 min., réalisation 81. J.P. Berman. Service audiovisuel CNAC-GP. Production B.P.I. -CNAC-GP.

Le portrait d'un homme de presse.

Histoire de came :

Vidéo 3/4, couleur, Secam, 52 min., réalisation 78. J.P. Desfosse. Co-production B.P.I. - CNAC-GP et Top films.

Un document : mai 1978. 12 toxicomanes se racontent.

Poésie improvisée de l'Italie centrale :

Vidéo 3/4, couleur, Secam, 44 min., réalisation 79. Service audiovisuel - CNAC-GP - Production B.P.I. (médiathèque de langues) - CNAC-GP.

Interview en langue originale de deux poètes italiens, Stefano Prati et Edilio Romanelli.

Poètes dans la révolution (des) :

Vidéo 3/4, noir et blanc, 22 min., réalisation 79. Noël Simsolo. Production B.P.I. - CNAC-GP.

A travers des textes qui disent leur révolte, des poètes ont choisi le bolchévisme.

Sarraute (Nathalie) :

Vidéo 3/4, couleur, Secam, 52 min. et film 16 mm, son optique, couleur. Réalisation 78. Service audiovisuel - CNAC-GP.

Co-production : Editions Gallimard, Ministère de la Culture et de la Communication et B.P.I. - CNAC-GP.

Vive la radio libre :

Vidéo 3/4, couleur, Secam, 45 min., réalisation 82. Gilbert Charles, Philippe Van de Walle.

Production G. Charles, P. Van de Walle avec la participation de la B.P.I.

Fin 1981, dans la région parisienne des radios libres attendent la loi sur l'audiovisuel.

EN COURS DE REALISATION

24 heures du monde :

Vidéo 3/4, noir et blanc, 30 min., réalisation 82. Danielle Jaeggi, Jean Paul Fargier.

Co-production B.P.I. - CNAC-GP et Vidéomontages.

Le journal « Le Monde ».

Diffusion : Centre G. Pompidou, Mission à l'audiovisuel - tél. : 277.12.33, poste 43 56.

DIFFUSION REGIONALE

Les actions de décentralisation du festival Cinéma du réel, se poursuivront cette année.

Le but de cette diffusion « hors festival » reste le même : prolonger l'activité du festival et promouvoir les films présentés au programme 1982, dans les conditions de circulation les plus diversifiées possibles.

Cette rencontre avec le public n'aura lieu que grâce au dynamisme de programmeurs, d'animateurs qui ne ménagent pas leurs efforts depuis des années pour multiplier les occasions de découverte des genres les plus divers du cinéma.

Ainsi, certains films du Cinéma du réel circuleront dans des comités d'entreprises, dans quelques salles de recherche, art et essai, quelques M.J.C. et enfin à Cannes pendant le Festival du film 1982.

Peut-être parviendrons-nous, avec l'aide des animateurs culturels à élargir l'audience du Cinéma du réel.

Nous espérons que les actions de cette année y contribueront.

Roger Caracache

CIRCUIT DE DIFFUSION DU FESTIVAL CINEMA DU REEL 1981

1 Le cinéma et l'action culturelle dans l'entreprise

Cinéma direct, le festival Cinéma du réel trouve toute sa place, par le champ des préoccupations qu'il recouvre, dans la diffusion d'une association d'action culturelle telle que se veut être l'association Travail et Culture.

S'adressant majoritairement aux comités d'entreprises de la Région Parisienne l'U.R.P. T.E.C. a une pratique d'activités liée aux conditions d'accueil des établissements concernés, et à la disponibilité des travailleurs : c'est le temps du repas, le « 12-14 h ». C'est donc le court-métrage, et pour des raisons matérielles, le 16 mm.

« Le public existe, les films existent, comment provoquer la rencontre ? ». Question posée par des organisateurs du festival Cinéma du réel et par l'association Travail et Culture, qui pose aussi la question de la rencontre des réalisateurs avec le public des entreprises.

Cette année, le festival se prolongera dans les comités d'entreprises de la Région Parisienne adhérents à Travail et Culture, du 15 au 27 mars 1982, comme en 1981. Il est probable que les films circuleront dans d'autres régions.

2 Animation avec le Studio 13 - M.J.C. Cannes

Deux opérations sont prévues cette année avec la M.J.C. de Cannes - Studio 13.

1) Une première manifestation « Panorama festival Cinéma du réel ».

Une sélection de 6 à 8 films et la présentation dans la mesure du possible des films primés au Festival 1982. Du 10 au 12 mars 1982.

2) La seconde manifestation se déroulera pendant le Festival international de Cannes.

Cette présentation est un moyen important pour les réalisateurs des films du Cinéma du réel de rencontrer et montrer leur travail aux professionnels du cinéma présents à Cannes.

3 Cinémathèque française

Comme chaque année une très large sélection du festival sera présentée à la Cinémathèque française.

Cette liste n'est pas limitative.

Nous espérons que beaucoup d'autres propositions de collaboration viendront la renforcer.

Centre Georges Pompidou

Diffusion-contact : Roger Caracache - Mission à l'audio-visuel - Tél. : 277.12.33, poste 43.56.

JOURNEES DU CINEMA ETHNOGRAPHIQUE BILAN 1981

Parallèlement au festival Cinéma du réel, il nous a semblé important de profiter de la présence à Paris d'un grand nombre de films ethnographiques (sélection et hors sélection) et de leurs réalisateurs, pour tenter de faire un bilan critique des recherches en anthropologie visuelle de cette dernière année.

C'est la raison pour laquelle le Comité International des Films de l'Homme, le Comité du Film Ethnographique et le S.E.R.D.D.A.V./C.N.R.S., ont décidé de consacrer à ce bilan trois journées, les 8, 9 et 10 mars 1982*.

Nous avons demandé à nos amis Colin Young, directeur de la National Film School (Grande-Bretagne), à Emily de Brigard et Alan Lomax, co-responsables des Séminaires internationaux Robert Flaherty 1982 (Etats-Unis), de venir participer activement à ces Rencontres.

Jean Rouch

* Les projections et débats auront lieu les 8, 9 et 10 mars 1982, de 10 heures à 13 heures et de 14 heures 30 à 18 heures 30 dans la Salle de Cinéma du Musée de l'Homme (1^{er} étage), Place du Trocadéro, Paris 16^e.

le film français
NOUVEAU

l'hebdomadaire
des professionnels du cinéma

**chaque
semaine
des
enquêtes,
des
interviews
et des
statistiques**

parution
tous
les vendredis

le film français

DIRECTION, RÉDACTION, PUBLICITÉ :
42, RUE JACOB, 75006 PARIS
TÉL. : 325.89.17

INDEX TITRES

	Page
And yet the Vikings... _____	12
Annie Mae, brave hearted woman _____	50
Awake from mourning _____	12
Ben Da _____	48
Berthilia _____	14
Çay _____	14
Chronique d'immigrés _____	15
Le cochon _____	54
Diaries _____	16
Hakayat el Khaima essaghira _____	16
Histoire du soldat inconnu _____	56
Home from home _____	17
Hortensia, je t'aime... _____	18
Hôtel des Invalides _____	57
House _____	18
Ils ont tué Kader _____	19
Im Bauch des Elefanten _____	20
In spring one plants alone _____	20
Italian american _____	50
Les Italiens se retournent _____	58
Junkopia _____	60
Kalawati ou l'art d'être femme en Inde _____	63
Le kiosque _____	60
The last to know _____	22
Light coming through... _____	49
To love, honor and obey _____	22
Maiki _____	23
Marathon woman, Miki Gorman _____	49
Mémoires de la mine, 2 _____	24
My name is Abbie _____	24
Not a love story... _____	25
O protecteur des gazelles _____	60
Odette Robert _____	54
Overzone _____	26
Paris mange son pain _____	58
Piparsod II, la vie d'un village en Inde _____	63
Piparsod III, la vie d'un village en Inde _____	63
Possum living _____	26
Prisotnost in odsotnost oseb in predmetov _____	28
A question of leadership _____	28
La rage et la rouille _____	29
Retratos _____	48
La rosière de Pessac _____	54
El Salvador : another Vietnam _____	30
Sanrizuka, noto 3... _____	30
Schade, dass Beton nicht brennt _____	32
Schamanen im blinden Land _____	32

A seventh man _____	34
The Shepherds of Berneray _____	34
Shotgun _____	35
So that you can live _____	36
Station Louvre _____	59
Todomundo _____	36
Two laws _____	38
Une vieille histoire _____	38
Usambara... _____	39
Verdrunken land _____	40
The Weavers... _____	40
Who shall live and who shall die _____	42
Willie _____	50
Zärtlichkeit und Zorn _____	42

INDEX REALISATEURS

	Page		Page
Augé, Thierry _____	26	Noro, Susumu _____	12
Austin, Chris _____	12	Oppitz, Michael _____	32
Behrend, Heike _____	20	Pééva, Adéla _____	23
Bird, Steward _____	48	Pincus, Ed _____	16
Bolbrinker, Niels _____	32	Ponette, Luc _____	14
Brissot, Jacques _____	59, 60	Prévert, Pierre _____	58
Brooks Ritz, Lan _____	50	Quintart, Monique _____	18
Brouwer, Chris _____	40	Raine, Nancy _____	49
Brown, Jim _____	40	Renard, Jacques _____	24
Cavadini, Alessandro _____	38	Reteig, Gérard _____	40
Chambard, Jean-Luc _____	63	Schreiber, Nancy _____	26
Chauvat, Dominique _____	29	Schukrafft, Wolfgang _____	32
Choy, Christine _____	22	Scorsese, Martin _____	50
Cinéma Action _____	36	Shea, Jack _____	34
Collectif Mohamed _____	19	Sherr Klein, Bonnie _____	25
Depardon, Raymond _____	63	Silber, Glenn _____	30
Dubernet, Anne Marie _____	29	Storck, Henri _____	56
Ebrahimian, Ghasem _____	50	Strachan, Carolyn _____	38
Etz, Barbara _____	32	Vasconcellos, Tete _____	30
Eustache, Jean _____	54	Ward, Vincent _____	20
Farkas, Thomaz _____	36		
Flütsch, Johannes _____	42		
Fonville, Henk _____	14		
Franju, Georges _____	57		
Freyer, Ellen _____	49		
Friedman, Bonnie _____	22		
Fukuda, Katsuhiko _____	30		
Godard, Bernard _____	29		
Goodman, Steven _____	35		
Gitaï, Amos _____	17		
Heaven, Simon _____	17		
Heller, Peter _____	39		
Hogoboom, David _____	48		
Jarvik, Laurence _____	42		
Khan, Ain Rasheed _____	34		
Kimiavi, Parviz _____	60		
Križnar, Naško _____	28		
Lanzenberg, Nicola _____	24		
Lattuada, Alberto _____	58		
Leacock, Richard _____	49		
Lebsir, Mohamed _____	16		
Loach, Kenneth _____	28		
Madeira, Manuel _____	15		
Marker, Chris _____	60		
Mirza, Sayed _____	63		
Moore, Allen _____	34		
Muller, Pierre _____	38		

INDEX PAYS

	Page
ALGERIE	
<input type="checkbox"/> Hikayat el Khaima essaghira _____	16
AUSTRALIE	
● Two laws _____	
BELGIQUE	
<input type="checkbox"/> Hortensia, je t'aime _____	18
BRESIL	
<input type="checkbox"/> Todomundo _____	36
BULGARIE	
<input type="checkbox"/> Maiki _____	23
CANADA	
<input type="checkbox"/> Not a love story _____	25
FRANCE	
<input type="checkbox"/> Berthilia _____	14
Le cochon _____	54
Histoire du soldat inconnu _____	56
Hôtel des Invalides _____	57
<input type="checkbox"/> Ils ont tué Kader _____	19
Junkopia _____	60
Kalavati ou l'art d'être femme en Inde _____	63
Le kiosque _____	60
<input type="checkbox"/> Mémoires de la mine, 2 _____	24
Odette Robert _____	54
<input type="checkbox"/> Overzone _____	26
Paris mange son pain _____	58
Piparsod II, la vie d'un village en Inde _____	63
Piparsod III, la vie d'un village en Inde _____	63
<input type="checkbox"/> La rage et la rouille _____	29
La rosière de Pessac _____	54
Station Louvre _____	59
<input type="checkbox"/> Une vieille histoire _____	38
FRANCE/USA	
<input type="checkbox"/> My name is Abbie _____	24
GRANDE-BRETAGNE	
<input type="checkbox"/> Awake from mourning _____	12
<input type="checkbox"/> Home from home _____	17
● A question of leadership _____	28
<input type="checkbox"/> So that you can live _____	36
INDE	
<input type="checkbox"/> A seventh Man _____	34
IRAN	
O protecteur des gazelles _____	60
ISRAEL	
<input type="checkbox"/> House _____	18

ITALIE	
Les Italiens se retournent _____	58
JAPON	
<input type="checkbox"/> And yet the Vikings... _____	12
● Sanrizuka, noto 3... _____	30
NOUVELLE ZELANDE	
● In spring one plants alone _____	20
PAYS-BAS	
<input type="checkbox"/> Çay _____	14
● Verdrunken land _____	40
PORTUGAL/FRANCE	
<input type="checkbox"/> Chronique d'immigrés _____	15
RAF	
● Im Bauch des Elefanten _____	20
<input type="checkbox"/> Schade, dass Beton nicht brennt _____	32
● Schamanen im blinden Land _____	32
● Usambara,... _____	39
SUISSE	
● Zärtlichkeit und Zorn _____	42
USA	
Annie Mae, brave hearted woman _____	50
Ben Da _____	48
<input type="checkbox"/> Diaries _____	16
Italian american _____	50
<input type="checkbox"/> The last to know _____	22
Light coming through... _____	49
<input type="checkbox"/> To love, honor and obey _____	22
Marathon woman, Miki Gorman _____	49
<input type="checkbox"/> Possum living _____	26
Retratos _____	48
<input type="checkbox"/> El Salvador : another Vietnam _____	30
● The shepherds of Berneray _____	34
<input type="checkbox"/> Shotgun _____	35
● The Weavers... _____	40
● Who shall live and who shall die _____	42
Willie _____	50
YOUGOSLAVIE	
● Pristnost in odsotnost oseb in predmetov _____	28

- Films en compétition
- Films en information

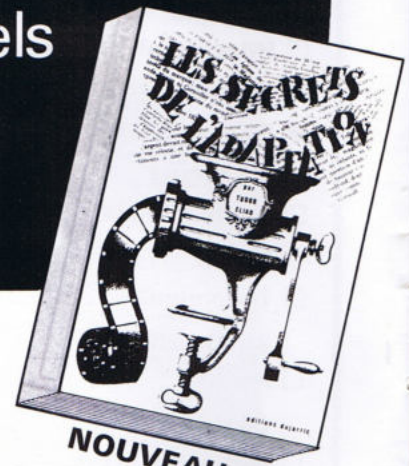
LE TECHNICIEN DU FILM ET DE LA VIDEO

le mensuel
au service des professionnels



NOUVEAU

TARIF
Revue mensuelle destinée aux professionnels
Abonnement : France 150 F par an; Etranger 185 F



NOUVEAU

CONSULTEZ LES OUVRAGES DE FORMATION RÉALISÉS AVEC LE CONCOURS DES MEILLEURS SPÉCIALISTES

- La caméra et les techniques de l'opérateur par David Samuelson
- Les secrets de l'adaptation par Tudor Eliad
- Technique des effets spéciaux pour le film et la vidéo
- La Technique du montage 16 mm par J. Burder
- Introduction au cinéma super 8 sonore professionnel par Jean Farcy et J.-M. Houllbert
- Enregistrement et reproduction des images vidéo par Pierre Hemardinquer
- Projection des images animées et reproduction des enregistrements sonores (2 volumes) par J. Vivie (Bientôt épuisé)
- Connaissance des 130 marchés de télévision par Jacques Terrand
- Répertoire de poche des cinéastes professionnels
- De mai 68... aux films « X » par P.-J. Maarek
- **ABONNEMENT TECHNICIEN DU FILM ET DE LA VIDÉO**

BON DE COMMANDE

Prix unitaire TTC + port	Nombre d'exemplaires	Total
80 F + port 12,70 F		
113,70 F + port 15,90 F		
130 F + port 15,90 F		
58 F + port 12,00 F		
48 F + port 12,00 F		
85,60 F + port 15,90 F		
(en cours de réédition)		
107 F + port 12,70 F		
31,75 F + port 9,60 F		
40 F + port 12,00 F		
France 150 F Etranger 185 F		
TOTAL		

Toute commande doit être accompagnée de son règlement à l'ordre des Editions Dujarric adresse ci-dessous

Ci-joint un chèque de Signature



Editions Dujarric

LE TECHNICIEN DU FILM ET DE LA VIDEO

33, av. des Champs-Élysées 75008 PARIS

Tél. 359.24.84 - CCP Paris 75-95-78-J

Un an de cinéma : 20F.

Le Hors-Série annuel de Télérama retraçant toute l'année 81 de cinéma est paru. Vous y trouverez tous les grands films analysés et critiqués, des portraits et des reportages sur les cinéastes et les comédiens ainsi qu'une analyse de ce qui se prépare et des changements possibles dans le monde du cinéma. Alors, offrez-vous 1 an de cinéma 81 pour 20F.

Télérama Hors-Série Cinéma. 20F.
Chez votre marchand de journaux.



quatre revues/textes intégraux/nombreuses photos

THEATRE

Série créée en 1949. Bimensuel, 20 numéros par an. L'exemplaire : 21 F. (Etranger 23 F). Format 17 x 27. 1200 pièces publiées. Prix « Plaisir du Théâtre 1976 ». Chaque numéro contient : une pièce en trois actes de l'actualité de Paris ou de Province, une pièce en un acte ou une fiche technique et une chronique de l'actualité théâtrale. Nombreuses photos.

Abonnement 1 an, 20 numéros : 255 F (Etranger 280 F)
 Couplé avec **Cinéma 1 an, 40 numéros : 490 F (Etr. 530 F)**

CINEMA

Série créée en 1961. Bimensuel, 20 numéros par an. L'exemplaire : 21 F (Etranger 23 F) Format 17 x 27. 400 films publiés. « Lion de Saint Marc » au Festival de Venise en 1965 et 1967. Chaque numéro contient : un long métrage ; dialogues in extenso et découpage, plan à plan, un supplément : « Cinémathèque » : courts métrages, dossiers, archives, ou « Anthologie » : études consacrées aux « Grands » du cinéma. Nombreuses photos.

Abonnement 1 an, 20 numéros : 260 F (Etranger 285 F)
 Couplé avec **Théâtre 1 an, 40 numéros : 490 F (Etr. 530 F)**

OPÉRA

Série créée en 1976. Bimestriel, 7 numéros par an. L'exemplaire : 48 F. (Etranger 50 F). Format 17 x 27. Chaque numéro contient : le texte intégral bilingue d'un opéra avec études, un commentaire musical et littéraire, l'œuvre à l'affiche, discographie, bibliographie et iconographie très complète. Nombreuses photos.

Abonnement 1 an 7 numéros : 257 F (Etranger 310 F)

BALLET DANSE

Nouvelle revue, 4 numéros par an. L'exemplaire : 48 F. (Etranger 50 F). Format 17 x 27. Chaque numéro contient l'analyse intégrale d'un ballet du répertoire classique romantique ou contemporain, avec un commentaire musical, littéraire, chorégraphique, scénographique, historique. Une discographie et une bibliographie de référence, une très importante iconographie.

Abonnement 1 an 4 numéros : 150 F (Etranger 156 F)



BON DE COMMANDE
 A découper et à renvoyer avec votre règlement à
 L'Avant-Scène 27, rue Saint-André-des-Arts 75006 Paris, CCP Paris
 7353 00 V (Tél. 325.52.29).

Nom..... Prénom.....
 Adresse.....
 Je m'abonne à..... Je joins la somme de.....
 Je désire recevoir gratuitement le Catalogue complet de l'Avant-Scène.

ARTS ET SPECTACLES

← 333 mm →

TRIENTE-NEUVIÈME ANNÉE N° 11514 DERNIÈRE ÉDITION JEUDI 4 FÉVRIER 1982

Le P.C. espagnol est menacé d'éclatement **Le Monde** **3,50 F**

LINE PAGE 3 Fondateur : Hubert Beau-Méry Directeur : Jacques Faurat

BULLETIN DU JOUR

- L'Europe esclave du dollar**

L'ère des satellites s'est rompue des marchés des changes depuis le début de la semaine. Les cours du dollar se sont élevés, entraînant à 2 P. mardi 2 février 1982 à Paris, à 2 % le dollar du record historique de 4,19 établi le 17 août 1981. Pour retrouver son pare mercredi 2 février à 3,96 F, à l'initiative de cette flambée, se trouvent, sans être de plus, les hautes des taux d'intérêt aux États-Unis.
- L'Algérie livrera à la France chaque année 9,15 milliards de mètres cubes de gaz à un prix légèrement supérieur au cours mondial**

Le Sénat algérien et le Conseil de France ont signé le 2 février un accord qui règle la question de prix de gaz livré par l'Algérie à la France.
- Un accord qui se veut exemplaire pour les relations Nord-Sud**
- Les syndicats veulent obtenir une réduction effective de la durée du travail**
- Le double langage de la F.N.S.E.A.**

chaque mercredi un supplément de 8 pages

250 mm